



Petite enfance : grande priorité
LE DOSSIER P. 12 À 16

Le commerce de proximité LE REPORTAGE QUARTIER P. 24 À 26

M A I R I E
l'info municipale

LE DOSSIER

12 Petite Enfance, grande priorité



L'ACTUALITÉ

18 Voirie
Rue des Granges : 4 mois de travaux

19 Environnement
Chaufferie bois : c'est parti !



20 Prévention et Sécurité
L'indispensable aide aux victimes d'infractions

22 Expressions politiques

PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain, Yves Petit
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (Tél. 04.76.03.78.30.)
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.)
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat.
IMPRESSION : Groupe Agir Graphic, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Avril 2005.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros).
TIRAGE : 66 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

Q U A R T I E R S
l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Le commerce de proximité



L'ACTUALITÉ

28 Clairs-Soleils
Les derniers jours du « Mirabeau »

29 Planoise
Voyage intergénérationnel

30 Planoise
La Firm, une affaire de famille



31 Rosemont-Grette-Velotte
Des sentiers de randonnée balisés

LE GUIDE
culture, sports & loisirs

CULTURE

32 Théâtre
Puzzle Alice
Laurent Fréchuret rassemble les pièces au Pays des Merveilles

33 Magazine
Le rock en images

SPORTS & LOISIRS

37 Boxe
Khedafi Djelkhir tourné vers Pékin

38 Football
Une fédération de supporters

39 Curling
Un rendez-vous international

40 Trail
La tournée des forts

41 BD
Voyage dans le passé avec Sabine et Eric



RACINES

42 Échauffourées sur fond de racisme latent

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

Les enfants et leurs mamans, au cœur de nos préoccupations

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



aussi des personnels formidables, qui mettent chaque jour leur énergie au service des enfants.

Ce travail rejoint un autre combat, sur lequel j'ai demandé que la Ville de Besançon soit exemplaire : celui de la place des femmes dans la cité. Etre femme aujourd'hui, c'est jongler chaque jour entre plusieurs métiers. C'est courir sans cesse contre le temps. Avec des inégalités injustifiables, notamment sur le marché du travail où les temps partiels et les bas salaires sont encore trop souvent réservés aux femmes.

Je considère que la collectivité a le devoir de se préoccuper de cette injustice. Nos services publics municipaux doivent aussi aider mieux les Bisontines à vivre une vie plus facile et moins stressante, par exemple en adaptant les horaires d'ouverture de certaines structures.

Une vaste réflexion est engagée, dont le point de départ a réuni près de 500 femmes au Kursaal le mois dernier. Nous devons, tous ensemble, relever ce défi, parce qu'une maman moins stressée, c'est un enfant plus heureux. Bien sincèrement.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

Mon équipe et moi-même avons placé l'enfance et l'éducation au centre de notre projet municipal. Parce que rien n'a plus de valeur que d'investir dans notre jeunesse, qui incarne notre avenir.

C'est la raison pour laquelle, dans nos crèches, dans nos écoles, dans nos établissements sportifs et culturels, dans les animations de quartier, nous faisons le maximum pour offrir aux enfants des conditions d'accueil, de vie et d'éveil qui les préparent à devenir des citoyens responsables et ouverts, respectueux de ce que nous leur léguons. Ce mois-ci, BVV vous ouvre les portes de notre politique de la petite enfance. Vous y découvrirez la richesse de ce que propose la Ville. Vous y rencontrerez

30 JOURS
l'actualité bisontine

4 Ecole
Les filières médico-sociales de la Croix-Rouge

7 Bisontin à l'honneur
Olivier Genest, au service des stars

8 Commémoration
Libération des camps : la mission Marchand

10 Solidarité
La Blanchisserie du Refuge

Ville de **Besançon**

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45.
E-mail : patrick.isely@besancon.com
xavier.fantoli@besancon.com
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION : **Jean-Louis Fousseret**
CO-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure.

► ECOLE

Les filières médico-sociales de la Croix-Rouge



▲ DE NOMBREUX DÉBOUCHÉS ATTENDENT LES ÉLÈVES À LA SORTIE DE L'ÉCOLE.

Elles ne sont que huit en France à avoir pour originalité de préparer aux épreuves des concours dans les domaines sanitaires et sociaux, de préparer à un métier, et de former au secrétariat médico-social. Il s'agit des écoles de la Croix-Rouge française dont une antenne est basée à Besançon, en centre ville. Cette école accueille une centaine d'élèves de tous âges, filles pour la grande majorité, qui se destinent aux métiers d'infirmier, d'aide-soignante, d'auxiliaire de puériculture, d'assistant de service social, d'éducateur de jeunes enfants ou encore d'éducateur spécialisé. Les cours sont assurés par six formateurs permanents et une douzaine d'intervenants extérieurs. Pour Martine Boittet, directrice, « la qualité de ces préparations, qui s'étalent sur un an, tient au fait qu'elles sont très professionnalisantes car elles s'appuient sur des stages pratiques. Les étudiants montent des projets de A à Z à partir de thématiques diverses et dans le respect des valeurs d'engagement humanitaire chères à notre organisation. Au sortir de l'école, ils sont prêts à travailler et les débouchés sont nombreux. On répond chaque année à la soixantaine d'offres d'emplois émanant de médecins, de cliniques et

d'autres organismes. » Exemple de projet concret, la "Vesti Boutique", créée au 21 rue des Granges par un groupe d'étudiants, propose à tous publics la vente de vêtements d'occasion de qualité du mercredi au vendredi de 14 h à 17 h.

Jeune femme en reconversion professionnelle après avoir dû quitter son métier d'esthéticienne, Cyrille se prépare au secrétariat médico-social. « J'ai trouvé dans cette école, la possibilité de revenir à un projet de carrière envisagé à l'adolescence. Il me fallait une formation courte et pratique ouvrant sur des débouchés solides ».

Deux nouveautés pour la rentrée 2005, la formation continue pour assistantes maternelles et un module de "construction de projet professionnel dans le secteur sanitaire, social ou médico-social". « Pour bien bâtir son avenir professionnel, il faut disposer des bonnes infos au bon moment ». Pragmatisme. ■

Réunions d'information à l'école le 28 mai et le 11 juin
Rendez-vous individualisé sur demande
Ecole de la Croix-Rouge Française
 17/19 rue Renan - 03.81.83.04.39.
accueil@croix-rouge-ecole-besancon.com

► RENCONTRES

Pas de quartier pour l'indifférence

Une façon sympathique de saluer l'arrivée des beaux jours, c'est de participer le mardi 31 mai, pour la troisième année consécutive, à "Immeubles en fête". Aidés au besoin par les maisons de quartier, les bailleurs sociaux, les foyers-logements, les espaces solidaires, ce sont les habitants eux-mêmes qui organisent leur fête d'immeuble. Histoire de revenir à la simplicité de la rencontre entre voisins, de partager un moment de décontraction, de gourmandise, de bonne humeur, histoire de se parler, de se voir autrement.



▲ UNE FÊTE DONT LES HABITANTS SONT LES PRINCIPAUX ACTEURS.

Convivialité, oui... mais pas seulement. Moment privilégié pour réunir les générations, cette fête permettra de reconnaître dans l'immeuble, à la veille de l'été, les personnes âgées, seules ou vulnérables, de les entourer, de tisser une proximité ce jour-là et pour les jours de grande difficulté (froid, canicule, etc). "Pas de quartier pour l'indifférence" c'est le nom de cette opération de communication, au sens propre, qui donnera à ces rencontres leur portée solidaire. ■

Renseignements et affiches
 au 03.81.61.51.11.

► FORMULAIRE



Le réflexe internet

La Caisse d'allocations familiales de Besançon vient d'envoyer à ses 60 000 allocataires un formulaire de déclaration de ressources à compléter et à renvoyer afin de bénéficier de toutes les prestations familiales auxquelles les familles ont droit (prestation d'accueil du jeune enfant, aides au logement, allocation de rentrée scolaire, etc.). Cette démarche est très importante. En effet, c'est à partir des renseignements fournis sur cette déclaration que la CAF va calculer le montant des allocations soumises à condition de ressources pour la période du 1^{er} juillet 2005 au 30 juin 2006.

De manière simple, rapide et sécurisée, vous pourrez saisir votre déclaration en ligne sur le www.caf.fr du 1^{er} mars au 30 septembre 2005 grâce à vos numéros d'allocataire et de code confidentiel. En appelant le 0.820.25.25.25. (0,118 €/mn) ou en consultant le www.caf.fr, vous pourrez connaître les revenus à déclarer ainsi que toutes les informations sur les prestations qui dépendent de vos revenus (conditions, montants, démarches). Ces deux services sont accessibles 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. ■

► JEUNES

Accompagnement

Une nouvelle loi vient d'être adoptée : il s'agit de la loi de programmation pour la "cohésion sociale". Cet ambitieux programme trouve sa traduction dans la loi du 18 janvier 2005, qui, outre la rénovation des contrats de travail aidés et la réforme de l'apprentissage, apporte la reconnaissance d'un droit à l'accompagnement vers l'emploi durable aux jeunes de 16 à 25 ans éloignés de l'emploi.

Avec un taux de chômage de 22 %, deux fois supérieur à celui de la population active, la situation des 16-25 ans demeure préoccupante et plus particulièrement celle des jeunes sans qualification, dont le taux de chômage s'élève à 40 %.

La mise en œuvre de l'accompagnement est confiée aux Missions Locales Espace Jeunes dans le cadre de leur mission de service public ou aux permanences d'accueil information et d'orientation (PAIO). Les mesures mobilisées dans le cadre de l'accompagnement contribuent à la construction d'un parcours d'insertion à la fois professionnel (orientation, qualification ou acquisition d'une expérience professionnelle) et social (santé, logement, mobilité...) en vue de développer ou restaurer l'autonomie des jeunes. ■

Contact : Mission Locale Espace Jeunes
 5, rue de la Cassotte.
 Tél : 03.81.85.85.83.

► COMMERCES

L'AUTRE VISAGE DE L'AFRIQUE
 Dans sa boutique ouverte il y a un an, Eyango expose et vend des objets typiques et traditionnels



d'Afrique Centrale. Initié par les Anciens de son Cameroun natal, il dispense généreusement un savoir ancestral. A son contact, masques, gris-

gris, tissus, livres, bijoux et statuettes se transforment en symboles mystiques et les écorces dévoilent leurs secrets.

On y découvre le bankouop ou le bobenbi, utilisés pour la sauce ébène ; la fleur de baobab, qui aromatise le punch, ou encore le bois bandé, « qui réveille le papa ! »...

Zonga - 17, rue de la Madeleine.
 Tél/fax : 03.81.83.43.90.
 Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

INTÉRIEUR CONTEMPORAIN

On allait "chez Koenig", on ira désormais "chez Climent". Jean-Pierre Climent vient en effet de reprendre la célèbre boutique d'ameublement contemporain située à deux pas du palais de Justice. Concessionnaire

Ligne Roset, l'endroit abrite également d'autres marques haut de gamme : Lema, Horm, Glass ou Artemide. Dans un bel espace rénové, Isabelle et Jérôme proposent des

« pièces qui accrochent l'œil », canapé, ameublement, luminaires, et apportent avec sourire et élégance les conseils dignes de ces produits de grande qualité. L'intérieur contemporain 4, rue de l'Orme de Chamars. Tél : 03.81.81.41.22.



► BISON TIN A L'HONNEUR

Olivier Genest, au service des stars



▲ PHILIPPE CANDELORO SOUS LES PROJECTEURS ET OLIVIER GENEST DANS L'OMBRE PATINENT DE CONCERT.

Né à Besançon où il a vécu 18 ans, Olivier Genest est parti suivre des études de publicité à Paris en 1991, puis de marketing international en Angleterre. Tour à tour journaliste dans la revue économique de l'assemblée des régions d'Europe, directeur de la communication de la billetterie spectacles Carrefour à Paris, il trouve sa voie dans le monde du spectacle, à Paris, en travaillant tout d'abord chez Swift productions, où il organise des concerts de hard-rock, puis chez C2B productions.

Là, il parcourt la France avec de nombreuses tournées : cirques, shows sur glace, concerts de Johnny Clegg ou spectacles des moines Shaolin. Il produit également le spectacle de Noël de Bercy, qui accueille chaque année 250 000 personnes. Fort de ces grands succès, les producteurs hollandais du spectacle sur glace Holiday On Ice lui confient, il y a quatre ans, le poste de responsable de la production de ce spectacle alors sur le déclin. «Un déclin tout relatif, confie Olivier Genest, car ce spectacle, qui existe depuis 60 ans, a fêté l'année dernière son 350 millionième spectateur !»

Deux consignes lui sont alors données : rajeunir l'image de marque du produit, et augmenter le nombre de spectateurs. «Nous proposons plus qu'un simple spectacle sur glace. Nous invitons des chanteurs ou des comédiens, comme Roger Moore, Carole Bouquet, Lorie, Annie Duperey ou Patricia Kaas. Les stars du patinage sont aussi présentes, Sarah Abitbol, Stéphane Bernadis ou Philippe Candeloro, qui participera cette année à l'intégralité de la tournée, près de 180 dates, dont la dernière à Besançon, qui marquera l'inauguration du Palais des sports rénové». Mission accomplie : Holiday On Ice va accueillir cette année près de 500 000 spectateurs, soit 20% de plus que l'année dernière. «Ce doit être le quatrième plus gros spectacle en France, derrière Renaud et Lorie, mais devant la Star Ac' !», plaisante Olivier Genest, producteur heureux. ■

SEJOURS DE VACANCES BARBOUX

Depuis 1939, le Centre de loisirs du Barboux organise des séjours de vacances pour enfants dans un cadre enchanteur, au-dessus des gorges du Doubs, à plus de 1 000 mètres d'altitude. Dans un climat éducatif, cette association bisontine offre aux enfants âgés de 4 à 12 ans des activités diverses et originales : sportives, découverte, culturelles ou multimédia. Contact : Centre de loisirs du Barboux 5, rue Jean Wyrsh. Tél/fax : 03.81.80.61.81.

AROEVEN

En collaboration avec quatre autres régions du Grand-Est, l'AROEVEN propose des séjours de vacances pour les 8-18 ans durant l'été 2005. Ces séjours se déroulent en France (Jura, Alpes, Corse, Atlantique), en Europe (Grèce, Italie, Portugal, Croatie, Scandinavie en itinérant, Malte, Ecosse, Irlande, Espagne en linguistique) et aux USA ou en Afrique (Egypte, Maroc). Renseignements et inscriptions : AROEVEN - 58, rue du Chasnot. Tél : 03.81.88.20.72. E-mail : ce.aroeven@ac-besancon.fr

BRADERIE PRINTEMPS-ÉTÉ

Le Secours Populaire Français organise une braderie de vêtements printemps-été à la Malcombe les mercredi 13, jeudi 14 (9h-19h) et vendredi 15 avril (9h-16h). Contact : Secours Populaire Français 6, rue de la Madeleine. Tél : 03.81.81.63.91.

SOLIDARITE ALZHEIMER

Soucieuse de faire vivre une chaîne de solidarité avec les personnes touchées par la maladie, l'association Franche-Comté Alzheimer a mis au point un questionnaire afin d'optimiser son action. Si vous êtes concernés de près ou de loin, n'hésitez pas à le demander au 03.81.88.00.59. Contact : Franche-Comté Alzheimer - 2, rue Képler.

COURS

LANGAGE DES SIGNES

Un centre de formation pour apprendre la langue des signes vient d'ouvrir ses portes à la Boutique de Gestion, chemin de Palente. Depuis début mars on y dispense des cours tous les jeudis de 18 h à 20 h. Des stages accélérés et intensifs sont également proposés. Informations complémentaires : David Pelletier - Langue Sourde Formation - 8, rue Château Maurice - 25270 Septfontaine. Fax : 03.81.89.50.10. E-mail : languesourde@tiscali.fr

► COMMERCES



"ITALIA SPORTSWEAR"

Depuis le 1er janvier, Jean-Paul Aranda, figure bien connue de la place sportive bisontine, est le nouveau propriétaire du magasin "Italia Sportswear" spécialisé dans les marques transalpines comme Lotto, Fila, Tacchini, Panzeri, Kappa, Diadora, Ferrari... Dans un décor relooké, l'ancien handballeur et son épouse offrent accueil

souriant, convivialité et conseil avisé à tous ceux que les "fringues" de sport italiennes branchent particulièrement.

"Italia Sportswear" - galerie commerciale Le République (anciennement centre Saint-Pierre) - 28, rue de la République. Tél : 03.81.83.19.67.

Ouvert le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

COMMEMORATION

Libération des camps : la mission Marchand



60 ANS PLUS TARD, MARIE-FRANCE LUC (BLOUSE D'INFIRMIÈRE AU CÔTÉ DE MARGUERITE MARCHAND ET EN MÉDAILLON CI-DESSUS) N'A RIEN OUBLIÉ.

Bénévole depuis trois ans à l'antenne bisontine de la Croix-Rouge présidée par Paul Dhoutaut, Marie-France Luc occupait en mai 1945 les fonctions de secrétaire du service des internés politiques. Durant la période 1943-1944, cette cellule dirigée énergiquement par Marguerite Marchand allait jouer un rôle essentiel pour apporter un peu de réconfort aux détenus enfermés à la prison de la Butte. «Tous les jours, on leur apportait un déjeuner, se rappelle Marie-France Luc. On distribuait également les colis acheminés à vélo à ceux qui n'étaient pas au secret et on récupérait leur linge sale que nous remettions à leur famille. Grâce aux renseignements des cheminots qui nous informaient des horaires des trains en partance, on savait, sous couvert de ravitaillement sur le quai, à peu près qui embarquait pour Fresnes où s'effectuait le tri avant l'expédition dans les camps». Témoignage impuissant par exemple du départ sans retour des frères Chaffanjon et du marquis de Moustier, la jeune Lorraine arrivée à Besançon en 1937 et aujourd'hui âgée de 81 ans, n'a pas besoin de consulter ses notes. Les souvenirs sont là, précis et parfois encore douloureux. «Je pense souvent

à ce que j'ai vu et à ce que les prisonniers ont vécu», avoue-t-elle avant d'évoquer ce qui allait devenir la mission Marchand. «Parmi les gens envoyés dans les camps, il y avait un certain Robert Nicolas, ancien militaire passé dans la Résistance. Il nous connaissait et cela explique pourquoi dès sa sortie de Dachau pourtant bouclé par les Américains depuis leur arrivée le 29 avril, il est venu nous trouver pour nous alerter sur la situation sanitaire horrible des 40 000 prisonniers maintenus en quarantaine en raison du typhus et de la dysenterie. Il faut vite aller chercher les gars du coin qui sont bloqués là-bas, nous a-t-il dit». Huit jours plus



tard, deux camions mis à disposition par l'entreprise Carmille de Larnod et une Traktion prêtée et conduite par Jean Mathey prenaient le 14 mai la direction de la Bavière et de Dachau. A leur bord, entre autres passagers, Marguerite Marchand, sa secrétaire et... Robert Nicolas. Même facilité par l'intervention du général Schwarz, frère de Mme Marchand, le voyage allait durer 11 jours avant que le convoi ne s'immobilise devant les portes cadenassées du camp. «Il nous a fallu ruser pour pouvoir entrer et repartir avec environ 80 Francs-comtois en grande majorité originaires du pays de Montbéliard. Le retour, debout dans les camions, a été pénible et je me souviens avoir été déçue par l'accueil des Bisontins. Là où on attendait des gens en liesse, nous n'avons eu qu'une foule indifférente en traversant la ville. Heureusement l'accueil à la Préfecture par les autorités a été tout autre», confie Marie-France Luc. Et puis chacun est retourné dans son coin en s'efforçant d'oublier. Jusqu'à 1985 et un coup de fil totalement inattendu qui lui apprend l'existence d'une amicale des déportés ramenés de Dachau et la tenue d'une réunion. «Ce jour-là, conclut cette sémiplante octogénaire, il y avait beaucoup d'émotion dans les regards. Depuis, on a gardé le contact et même si les rangs sont de plus en plus clairsemés, nous nous revoyons régulièrement à l'occasion d'un repas ou du dépôt d'une gerbe». Comme le 24 avril, à partir de 17 h 30 dans la cour des Cadets de la Citadelle (entrée gratuite) à l'occasion de la cérémonie commémorant la Journée Nationale du Souvenir de la Déportation.

Programme dans le supplément Sortir.

Itinéraire et engagements de Germaine Tillion

Aller à la rencontre de Germaine Tillion, c'est découvrir l'œuvre et la pensée d'une grande figure humaniste du XX^e siècle, engagée, et qui sans faillir sut dire non et résister : non à Pétain, en juin 1940 ; non à l'entreprise de déshumanisation du camp nazi où elle est déportée en 1943 ; non à la pauvreté des paysans algériens échoués dans les bidonvilles de 1954, non à la torture et aux assassinats en Algérie. Ethnologue de renom, elle n'a cessé d'être sur le terrain depuis sa première mission dans les Aurès en 1934. Une femme d'exception à laquelle le musée de la Résistance et de la Déportation, où sont déposées ses archives sur Ravensbrück, a souhaité rendre hommage.

Chapelle de la Citadelle - 15 mai - 30 juin 2005 - Tous les jours de 9 h - 18 h.

RÉTRO

2 mars : talent



GRANDE SOIRÉE BISONTINE AU THÉÂTRE DU ROND-POINT.

Jean-Louis Fousseret a assisté, en compagnie de l'auteur, à une représentation de *Dieu est un steward de bonne composition*, au théâtre du Rond-Point à Paris. Créée en janvier dernier par Jean-Michel Ribes et

interprétée par trois monstres sacrés du théâtre français, Michel Aumont, Claude Brasseur et Judith Magre, cette pièce du Bisontin Yves Ravey montre trois personnages cruels jusqu'au burlesque qui se déchirent et s'aiment avec la passion des retrouvailles et des habitudes ranimées. Cynique et subversif, Yves Ravey se glisse entre Kafka et Buñuel pour dénoncer, sans ménagement, les violences de l'immigration et la bêtise humaine.

10 mars : rencontre

Co-organisées par la direction de la Politique de la Ville, la délégation régionale aux droits des femmes, le centre d'information du droit des femmes, le centre communal d'action sociale, avec le soutien du Conseil général et du Fonds social européen, les premières Rencontres de la Politique de la Ville ont fait salle comble au Kursaal. «Cette première édition consacrée aux Temps de vie au féminin a indéniablement été un succès : richesse des contributions et des débats ; rapprochement des partenaires institutionnels, des associations et des habitant(e)s les plus motivé(e)s ; et surtout perspectives d'actions plus soutenues, mieux ciblées, pour que les droits des femmes à l'égalité, à la liberté soient pleinement respectés dans la Ville et dans la vie», assure Denis Baud, adjoint en charge de la Politique de la Ville.



LE KURSAAL ÉTAIT COMBLE.

Mars : déneigement



LE SERVICE VOIRIE A FAIT LE MAXIMUM POUR RÉPONDRE À L'ATTENTE DES BISONTINS.

Nettement plus abondantes et plus fréquentes que les hivers derniers, les chutes de neige ont contraint la Ville à multiplier les interventions. Ainsi la direction de la Voirie, via les subdivisions Infrastructures, Propreté et Circulation, a consacré 15 194 heures de travail à déneiger les rues et les places. Au total, 33 000 km ont été parcourus par les véhicules municipaux qui ont déversé 1 000 tonnes de sable concassé, 105 tonnes de sel en silo, 2 000 tonnes de sel en vrac (soit trois fois plus que pour un hiver normal), 22 000 litres de saumure et 10 000 litres de déverglacant liquide. Un investissement de chaque instant auquel la direction des Espaces Verts a apporté un précieux concours pour un montant global de dépenses évalué à 596 177 € TTC.

EN BREF

FRIPERIE INVITÉS AU FESTIN



Dans le cadre de sa friperie permanente, l'association "Les Invités au Festin" propose une braderie et un bric-à-brac du 16 au 23 avril, de 14 à 18 heures, dans ses locaux. Une tombola avec tirage se déroulera par ailleurs le 23 avril à 17 h 30. Contact : La Maison des Sources 10, rue de la Cassotte. Tél : 03.81.88.90.30.

COLLECTE PILES USAGÉES

Du 18 au 29 avril, une importante opération de sensibilisation pour la collecte de piles et petits accumulateurs usagés, sera conduite par la société Corepile dans 11 villes de France dont Besançon. Plus d'1 million de cubes de collectes en carton recyclé seront à cette occasion distribués gratuitement dans les boîtes aux lettres ou mis à disposition des clients dans certaines grandes surfaces.



INFORMATION ESPÉRANTO

Une réunion d'information sur l'espéranto, langue internationale, se tiendra le mardi 26 avril à partir de 17 h 30 au restaurant-salon de thé "Bêtises et VolupThé" - 28, rue Bersot. Contact : centre culturel espéranto 10 a, rue des Courtils. Tél : 03.81.88.13.41.

FOIRE LIGUE CONTRE LE CANCER

Comme chaque année, la Ligue contre le cancer s'installera à la foire comtoise. A cette occasion, les personnes intéressées pourront tester leur intoxication au monoxyde de carbone liée à la pollution urbaine et au tabac. Par ailleurs, les visiteurs se verront proposer une importante documentation sur les cancers ainsi que des objets artisanaux à acquérir. Contact : ligue contre le cancer au 03.81.81.23.77. E-mail : cd25@ligue-cancer.asso.fr

SOLIDARITÉ



UN TRAVAIL
MINUTIEUX
AVANT
UN RETOUR
ESPÉRÉ
À L'EMPLOI.

La Blanchisserie du Refuge

En 1986 l'association "Jean Eudes" reprend la Blanchisserie du Refuge, ancien atelier confessionnel, aujourd'hui chantier d'insertion-réinsertion. R-miste, personnes en Contrat emploi solidarité (CES) ou en Travail d'intérêt général (TIG), stagiaires, la Blanchisserie accueille des femmes et des hommes en grande difficulté. « Notre objectif est d'aider leur retour à l'emploi par le réapprentissage de l'assiduité, de la ponctualité, de l'application, du travail ensemble ». L'activité classique de lavage/repassage/livraison permet de retrouver des rythmes de travail, des savoir-faire, des raisons de croire en l'avenir. « Depuis 86, nous n'avons cessé de développer notre activité », se félicite Marie-Claude Bastien, la présidente. « Particuliers, hôtels, maisons de retraite, cliniques ou encore administrations : notre clientèle est diverse. Nous tenons à lui

fournir des prestations de qualité. C'est une motivation supplémentaire pour ceux qui font équipe ici, à mi-temps et pour un an, avec notre personnel permanent. Et personne ne quitte la Blanchisserie sans solution professionnelle ou sociale. »

Au poste de repassage, Véronique vit un peu son séjour à la Blanchisserie comme une seconde chance. « J'aime ce que j'y fais, il faut être minutieuse, soigneuse avec le linge. J'ai appris les techniques de pliage pour une présentation impeccable. Je voudrais devenir auxiliaire de vie, travailler avec les personnes âgées ». Formuler un projet, prendre confiance en soi et en l'avenir, c'est déjà une victoire. C'est là toute la vocation sociale de cette association.

Blanchisserie du Refuge - 5 bis, rue Lecourbe. Tél : 03.81.83.15.33. E-mail : aje.bdr@cegetel.net

JEUNES

Entrée gratuite

Cette année, la Foire comtoise invite la Mongolie et les pays de l'Himalaya. Afin de les découvrir, une entrée gratuite est offerte à tous les possesseurs de la carte Avantages Jeunes. Cette offre est valable le samedi 30 avril de 10 h à 23 h. Il suffit de se présenter à la caisse avec le chèque Avantages culturels correspondant et la carte Avantages Jeunes. D'autre part, l'entrée gratuite à la Citadelle de Besançon proposée dans le même chèque, valable du lundi au samedi, est à utiliser avant le 30 avril. Profitez-en.

Renseignements auprès du Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté 27, rue de la République. Tél : 03.81.21.16.16. E-mail : www.crijfc.com

BAFA

CEMEA

Les CEMEA (centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active) de Franche-Comté proposent en internat des stages de formation animateurs en internat : BAFA 1 du 10 au 17 et du 16 au 23 avril ; BAFA 3 du 10 au 15 et du 18 au 23 avril ; BAFD 1 du 10 au 18 avril. Renseignements et inscriptions : CEMEA - 6, rue de la Madeleine. Tél : 03.81.81.33.80. E-mail : cemeafc@wanadoo.fr

AROEVEN

L'association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale (AROEVEN) organisent deux sessions de formation BAFA dans le cadre de sa base de plein-air de Rochejean : une de formation générale du 10 au 17 avril (469 €) et l'autre sur les activités techniques et scientifiques en vacances autour de l'eau, de l'air et du soleil, du 18 au 23 avril (369 €). Renseignements et inscriptions : AROEVEN - 58, rue du Chasnot. Tel : 03.81.88.20.72. E-mail : ce.aroeven@ac-besancon.fr

BOURSE

OBJETS MILITAIRES

Le Stand de tir de Fort Benoît (STFB) organise sa 8^e bourse aux Militaires et souvenirs militaires le 10 avril à Micropolis, de 9 h à 18 h 30. Renseignements et inscriptions : Alain Marques au 06.81.34.12.43.

SEJOURS DE VACANCES

ORPAB

L'Office des retraités et personnes âgées de Besançon organise pour les retraités et pré-retraités un séjour de vacances en pension complète à Lido di Jesolo en Italie du 21 juin au 2 juillet (accompagnateur, assurance et excursions compris) au prix de 795 euros. Renseignements et inscriptions au secrétariat de l'ORPAB - 7, rue Mégevand. Tel : 03.81.82.22.05.

GUIDE

PRINTEMPS 2005

Le guide des vacances de printemps vient de paraître. Il répertorie toutes les animations proposées par la Ville de Besançon, les activités sans hébergement (centres de loisirs, stages...), les séjours avec hébergements, et diverses sorties sur Besançon pour les enfants et adolescents âgés de 3 à 18 ans. Ce guide gratuit est disponible à Besançon Informations (accueil mairie), dans les points publics ainsi qu'à l'office du Tourisme. Il est également consultable sur le site internet de la Ville (www.besancon.fr). Renseignements : Besançon Informations 03.81.61.50.95.

AU PREMIER RAYON
DE SOLEIL,
LA CRÈCHE BATTANT
A OUVERT SES PORTES.



«La notion
d'éveil est
incontour-
nable.»

La Ville apporte un soin tout particulier aux Bisontins les plus jeunes. La semaine de la Petite Enfance, du 5 au 13 avril, est l'occasion de souligner la qualité et l'importance de l'engagement municipal en faveur des crèches collectives ou familiales, des haltes-garderies et des maternelles.

Petite Enfance, grande priorité



Arrivés tout récemment dans la capitale comtoise pour raisons professionnelles, Frédéric et Sophie M... se faisaient une montagne de devoir trouver en cours d'année une place de crèche pour leur petite Chloé, âgée de 18 mois. Heureusement le *guide des "Premiers pas à Besançon" leur a vite apporté une aide précieuse. «Avec ce document, nous avons cherché à répondre à toutes les questions que des parents peuvent se poser», déclare la Première adjointe Françoise Fellmann qui, conformément à la volonté du maire, réunit sous une seule autorité les délégations de la Petite Enfance et de l'Éducation. Démarches administratives, adoption, structures municipales d'accueil, santé, écoles maternelles, loisirs, adresses utiles... : tout est dans cette "bible" éditée par la Ville et tirée à 10 000 exemplaires avec le soutien de la caisse d'allocations familiales (CAF), son partenaire privilégié dans le cadre du Contrat Enfance. Une véritable mine d'informations et de conseils pratiques qui vient souligner

une politique municipale particulièrement ambitieuse en faveur des "2 mois - 6 ans" et de leurs familles. «Durant sa campagne, Jean-Louis Fousseret avait hissé la Petite Enfance au rang de ses priorités et il tient parole puisqu'en 2005, la Ville va ainsi consacrer 9 millions d'euros à ce secteur », enchaîne Marie-Odile Crabbé-Diawara, conseillère municipale déléguée à la Petite Enfance.

Il faut également mentionner les grands travaux inscrits dans le plan pluriannuel d'investissement (PPI), document de prévision budgétaire. En premier lieu, bien sûr, émerge la nouvelle crèche de Saint-Claude intégrée dans un authentique espace enfance qui accueillera les bébés de 2 mois jusqu'aux "grands" du CM2. Inaugurée le 26 mars et ouverte officiellement trois jours plus tard, la crèche jouxte la maternelle, elle-même adossée à l'école élémentaire pour composer une passerelle naturelle particulièrement appréciée sans aucun doute par les parents à l'heure de déposer ou de venir rechercher leurs enfants. «Avec ses 25 places dont 10 en

ENTRETIEN

Françoise Fellmann :
«La demande est fluctuante»

FRANÇOISE
FELLMANN (À
DROITE) ET
MARIE-ODILE
CRABBÉ-
DIAWARA SUR
LA MÊME
LONGUEUR
D'ONDE.



La Petite Enfance à Besançon ne se résume pas à la seule nouvelle crèche de Saint-Claude ?

«Non, bien évidemment. En dehors des grands travaux inscrits au PPI (plan pluriannuel d'investissement) tels que la crèche Bersot, la restructuration d'une nouvelle crèche aux Clairs-Soleils dans le cadre de l'ORU (opération de renouvellement urbain), il y a également les travaux d'entretien, de rénovation, d'embellissement, d'accessibilité et de renforcement de la sécurité des quatorze autres crèches de la ville. Pas toujours visibles ou spectaculaires, ces travaux néanmoins indispensables sont prévus dans le cadre des tranches annuelles du budget ».

À l'évidence, il n'est pas simple de répondre en permanence à la demande des parents ?

«En effet. La demande est fluctuante en raison notamment des arrivées et des départs des familles mais aussi des contraintes professionnelles des parents (mutation, chômage brutal, travail en intérim...). Les propositions d'aides relatives à la garde des jeunes enfants émanant de la CAF (caisse d'allocations familiales) entrent également en ligne de compte. L'adaptation de l'offre et de la demande se révèle donc un exercice difficile, ce qui explique à certains moments l'existence de listes d'attente. En ce qui concerne les écoles, les réponses sont différentes dans la mesure où l'on peut raisonnablement se projeter dans l'avenir à partir d'un effectif donné à la rentrée ».

Comment voyez-vous l'évolution de la Petite Enfance ?

«L'évolution de la Petite Enfance doit être pensée à l'échelle de la Communauté d'agglomération. Je souhaite qu'une étude puisse être réalisée afin de déterminer le périmètre pertinent. Nous aurons alors des éléments sur l'existant : lieux de résidence et de travail des habitants par exemple. Il sera ensuite plus aisé de trouver des solutions pour répondre à leurs attentes, savoir où il convient d'implanter de nouveaux équipements, avec quels moyens... Autant de questions qui appellent une véritable réflexion avec l'ensemble des partenaires en charge de la Petite Enfance ».

▶ REPAS ÉQUILIBRÉ
POUR LES PETITS
ET BARBOUILLAGE
POUR LES GRANDS
FONT LE QUOTIDIEN
DE LA CRÈCHE.



« Un rôle
d'accompa-
gnement,
de veilleur. »

▶ TÉMOIGNAGES

Paroles de parents

Patrick et Agnès M. (crèche Battant)

« C'est le mode de garde que nous avons choisi à la base et il nous convient parfaitement. Avant de nous décider, nous avons été reçus par la directrice qui nous a fait faire le tour des installations. Depuis on ne regrette absolument pas notre choix et Léa (16 mois) est appelée à rester encore près de deux ans ici. Habitant à proximité, je l'amène le matin en poussette et sa mère la récupère vers 17 heures ».

Charles et Sophie D-V. (crèche Battant)

« Nous avons été très heureux des deux années passées ici par Alice (3 ans et demi), aujourd'hui en maternelle à la Butte, et lorsqu'il a fallu inscrire à son tour Noé (1 an), nous n'avons pas hésité. D'autant qu'il va être suivi jusqu'à son départ par la même équipe sympa et compétente qui a accompagné sa sœur ».

Michaël et Céline D. (crèche Saint-Claude)

« Nous attendions avec impatience le rapprochement entre la crèche et l'école maternelle. Pour nous, parents, cela représente évidemment un gain de temps. Et notre fille Marine (5 ans), qui est en moyenne section, se réjouit à l'avance de pouvoir apercevoir son petit frère Mathis (2 ans), par la grande baie vitrée qui donne juste au-dessus de la crèche. »

halte-garderie, ses 337 m² de surface au sol et ses 8 agents, la crèche est la concrétisation d'un projet de l'équipe municipale. La vente de l'appartement qui abritait l'ancienne structure en pied d'immeuble ainsi que les participations de la CAF et du conseil général, ont permis de diminuer sensiblement la part de la Ville sur un montant total des travaux de 485 000 € TTC », révèle Françoise Fellmann, ravie au passage de souligner la qualité du travail accompli en commun avec Christophe Lime, adjoint en charge des Bâtiments et de la gestion du Patrimoine. Une collaboration transversale et efficace qui trouvera à s'exprimer de nouveau l'an prochain à la crèche Bersot, rue d'Alsace. Conceptrice du projet, Karine Guipet a notamment prévu l'installation d'un ascenseur extérieur en pignon qui simplifiera grandement la vie des parents et des personnels, une petite restructuration des locaux actuels et l'aménagement de bureaux au deuxième niveau où pourraient venir s'installer ensuite les services administratifs de la Petite Enfance, aujourd'hui hébergés dans les locaux du CCAS à Planoise. « L'aménagement complet de la cour en 2004 avait été interprétée comme un premier signal fort de la volonté de la Ville de moderniser les lieux et de les rendre plus fonctionnels. L'ascenseur autorisera une meilleure gestion des 60 enfants répartis sur deux niveaux tout en facilitant grandement les allées et venues des parents avec ou sans poussette ainsi que le travail du personnel qui n'aura plus, par exemple, à monter les plateaux-repas par les escaliers depuis le sous-sol. Cela va nous changer la vie, c'est sûr », se réjouit à l'avance Agnès Régani, la directrice en poste depuis janvier 2002. Chiffrés à un peu moins de 500 000 €, les travaux sont prévus pour s'étaler sur huit mois environ. Une simple parenthèse dans la

longue existence de cette crèche, de loin la plus ancienne à Besançon, puisqu'elle fut créée en 1882 sous le mandat de Victor Delavelle. D'abord appelée Saint-Paul, cette centenaire alerte ne tarda pas à prendre en 1893 le nom du docteur Louis Bersot, à la fois administrateur et généreux bienfaiteur de l'établissement. Pour la petite histoire, le personnel de l'époque était composé d'une religieuse directrice, de trois berceuses, deux sœurs et une laïque, d'une lingère, d'une laveuse et d'une femme de ménage. Rien à voir avec les 20 emplois "équivalents temps plein" recensés aujourd'hui afin de satisfaire aux normes d'encadrement arrêtées au niveau national. « Dans une crèche, au côté de la directrice qui est également infirmière puéricultrice, il y a obligatoirement une personne diplômée, éducatrice de jeunes enfants ou auxiliaire de puériculture, par groupe de cinq enfants s'ils ne marchent pas ou par groupe de huit s'ils marchent, ainsi que des agents de service. L'effectif total prend bien en compte l'amplitude des horaires d'ouverture (6 h 45 - 19 h par exemple aux Orchamps) propres à chaque crèche », explique Daniel Lemoine, directeur du service municipal Petite Enfance.

Avec environ 80 % des personnels spécialisés dûment diplômés, soit bien au-delà des 50 % exigés par la loi, Besançon fait figure de très bon élève au plan national. Cette qualité d'encadrement permet bien évidemment d'assurer aux enfants un accueil et un éveil renvoyant aux oubliettes les notions de simple garde ou d'hygiène-santé qui prévalaient encore il y a une bonne trentaine d'années. Tant au niveau des crèches collectives que familiales, la notion d'éveil est aujourd'hui incontournable. Mise en évidence par les travaux de spécialistes comme Maria Montessori, Françoise



▶ ANNIVERSAIRE

Battant souffle ses 20 bougies

Nichée au cœur d'un superbe écrin où resplendit dès le printemps le Clos Barbizier, dominé par le Fort Griffon avec en contrebas la cour du Champagny, la crèche collective de Battant souffle en avril ses vingt années d'existence. La fête est programmée le samedi 9, en pleine Semaine de la Petite Enfance, à l'occasion de portes ouvertes durant lesquelles deux expositions seront présentées : l'une portant sur l'évolution des crèches et l'autre, réalisée par l'école d'auxiliaire de puériculture, ayant trait à cette profession et aux échanges réguliers institués avec la Finlande. Par ailleurs, ce jour-là, un film destiné à



▶ UNE CUEILLÈRE POUR MAMAN, UNE CUEILLÈRE POUR PAPA...

l'information des parents passera en boucle et un CD mettant en scène les pensionnaires actuels sera remis aux familles. « Nous avons également lancé un appel aux premiers enfants passés par ici afin qu'ils viennent partager avec nous le pot d'anniversaire », déclare la directrice Colette Simonin. En place depuis janvier 2003, celle-ci gère une équipe de 23 personnes pour une capacité maximale d'accueil de 60 petits entre 2 mois et 3 ans. « Depuis la fin de la guerre jusqu'en 1985, la crèche se trouvait place Marulaz. Après avoir compté plus de 40 enfants, elle avait été limitée ensuite à 20 pour des raisons de normes de sécurité insuffisantes », ajoute Colette Simonin. Aujourd'hui retraitée, Catherine Daubargues, qui assura ensuite la transition en devenant la première directrice de la nouvelle crèche de Battant, se souvient très bien de Marulaz : « A mon arrivée en décembre 1973, il y avait une forte demande émanant d'employés des Compteurs ou de chez Weil. La façon de prendre en charge les enfants avait beaucoup évolué grâce en particulier aux travaux du professeur Montagner. Le fait de les accueillir dans des locaux modernes et spécialement conçus pour favoriser leur éveil a considérablement modifié la donne ».

Dolto, Bernard Martino, Hubert Montagner et Myriam David pour ne citer que ceux-là, la nécessité d'éveiller l'esprit et l'intelligence des enfants le plus tôt possible s'impose à partir des années 70. Activités spécifiques, livres, musique, jouets, équipements de motricité ainsi que les notions d'hygiène alimentaire ou de parentalité ont fait alors progressivement leur apparition pour favoriser le développement social des enfants ainsi que l'intégration de ceux ayant un handicap ou atteints de maladie chronique.

Avec pratiquement 40 années de sa vie consacrées aux plus jeunes dont 22 au sein d'une crèche, Camille Charbonneau sait de quoi elle parle en matière d'évolution de son métier. «Après autant de temps, j'adore toujours mon travail. Et je dois dire que la façon naturelle avec laquelle on aborde aujourd'hui le développement de l'enfant me convient tout à fait. Loin des références de compétition utilisées par le passé, on le laisse évoluer en fonction de ses possibilités et de son vécu». A propos de la place des parents et de l'aide à la parentalité, la directrice de la crèche de Palente se sent parfaitement à l'aise dans sa mission : «Nous ne sommes pas là pour nous substituer aux parents mais pour veiller à la coexistence de leurs enfants en fixant à ceux-ci des interdits sans jamais les culpabiliser. Nous avons un rôle d'accompagnement, de veilleur». **P.I.**

* Guide disponible à partir du 5 avril dans toutes les structures Petite Enfance, dans les Points Publics et à Besançon Information.

► POUR EN SAVOIR PLUS

Direction Petite Enfance
9, rue Picasso - tél. : 03.81.41.21.47.

► EN CHIFFRES

Petite Enfance :

8 126 enfants de moins de 6 ans à Besançon.

453 places en crèche collective.

253 places en crèche familiale.

85 places en halte-garderie.

9 M€, le budget annuel de la Petite Enfance.

15 crèches à Besançon.

286 agents municipaux regroupés au sein de la direction Petite Enfance.

13 pédiatres, psychologues et psychomotriciens qui interviennent dans les crèches.

43 écoles maternelles

158 classes

3 750 élèves en maternelle

297 agents municipaux intervenant dans les maternelles.

3 M€, le budget annuel consacré aux maternelles.

► PRESENTATION

Une semaine Petite Enfance

Domaine privilégiée de l'action municipale, la Petite Enfance (2 mois - 6 ans) est à l'honneur du 5 au 13 avril dans la capitale comtoise. Durant cette Semaine, première du genre, le grand public mais également les parents et professionnels pourront appréhender l'ensemble des actions proposées par les différents partenaires institutionnels et associatifs de la Petite Enfance à Besançon. Dans huit quartiers* de la ville (Clairs-Soleils, Palente, Chaprais, Battant, Saint-Ferjeux, La Grette, Planoise et Montrapon), des expositions photos permettront de découvrir les enfants à la crèche, à la maternelle, dans un parc de jeux ou encore à la bibliothèque. Autour de ces rendez-vous, des espaces-rencontres favoriseront les relations entre parents et acteurs du secteur. Consignés ensuite dans un "livre blanc", ces échanges permettront aux familles d'exprimer leurs attentes en matière d'accueil, de modes de garde et de loisirs. Avant le final festif programmé le mercredi 13 au Kursaal avec le bal des moins de 6 ans (accompagnés bien sûr) animé par les "Bouskidous", deux autres événements rythmeront la Semaine : les 20 ans de la crèche Battant le samedi 9 (voir encadré page 15) et le salon "Bien Grandir" consacré au 0-16 ans et organisé par la caisse d'allocations familiales à Micropolis les 8, 9 et 10. Conçu comme une petite ville avec sa rue principale, sa maison de famille, ses vitrines commerciales, son centre social, sa place publique et son square, ce salon de 6 000 m² abritera également un "Jardin, des rêves". Animé par le personnel des crèches, cet espace de verdure offrira aux enfants et aux parents l'occasion de mettre leurs sens à contribution.

* Voir programme détaillé dans le supplément Sortir



L'ÉVEIL DES ENFANTS PASSE ÉGALEMENT
PAR LE JEU.

Rue des Granges : 4 mois de travaux

A L'AUTOMNE, LE HAUT DE LA RUE DES GRANGES PRÉSENTERA UN TOUT AUTRE VISAGE.



VOIRIE. Souterrain (gaz, électricité, eau) puis en surface (plateau piétonnier), le chantier occupera tout l'été.

A partir du 4 juillet et pendant quatre mois, le haut de la rue des Granges sera le théâtre d'importants travaux qui bouleverseront temporairement les habitudes d'une partie des Bisontins mais qui lui donneront une toute nouvelle apparence. Parallèlement à la mise aux normes du réseau gaz avec en particulier le renouvellement des canalisations en fonte grise, et à la reprise d'un réseau moyenne tension EDF ainsi que des branchements d'eau, un plateau piétonnier sera réalisé entre la rue Moncey et la rue de la Bibliothèque. S'inscrivant dans le prolongement du secteur déjà traité compris entre la rue de la République et la rue Moncey, ce plateau se décomposera en une voie de circulation d'une largeur de 3,30 m en enrobé, et deux trottoirs, au même niveau que la voie, en pavés de couleurs gris, rose et jaune. Conséquence : la circulation automobile sera impossible en juillet et août sur toute la zone du chantier, ce qui entraînera une déviation des bus (lignes 1,

4, 6, 7, 8, 9, 10, 24, 27, 31 et 32) par la rue Sarraïl, l'avenue Gaulard à contre sens et enfin le pont de la République. « Nous avons choisi volontairement cette période de vacances, la seule où les déviations de circulation sont possibles, afin d'occasionner le minimum de désagréments aux riverains et aux commerçants, déclare Pascal Gudefin, directeur du service Voirie. Ces travaux avaient déjà été évoqués et souhaités il y a deux ans et ils ne sauraient constituer une mauvaise surprise dans la mesure où nous allons multiplier les informations (courriers, réunions publiques,...) aux intéressés. Un

« médiateur municipal » sera même désigné pour faciliter le dialogue durant les travaux entre l'entreprise et les usagers de la rue ». Au premier rang des préoccupations de ces derniers figurent les éventuelles coupures de gaz et d'eau ou encore les solutions de substitution proposées par la Ville à tous ceux qui possèdent un garage dans l'emprise du projet. « En ce qui concerne les coupures, précise Pascal Gudefin, les riverains seront prévenus individuellement. Pour les garages, une place de stationnement gratuite leur sera attribuée sur demande dans le parking public de leur choix ».



UNE BANDE CYCLABLE SERA BIENTÔT DISPONIBLE.

Modes doux

Après de courts travaux de signalisation au sol et des modifications de panneaux de police qui seront entrepris dans le deuxième trimestre 2005, la bande cyclable qui relie le pont Denfert Rochereau à la rue de la République, sera prolongée sur 160 m jusqu'à la rue Bersot, dans la continuité de la rue Proudhon et à contresens de la circulation automobile. Tronçon par tronçon, les rues de la ville s'ouvrent à la circulation cycliste que l'on constate de plus en plus dense.

réalisées par les membres du CBJ afin de développer les comportements civiques dans les transports.

Passerelle. Présente au forum des associations avec un stand, la commission "Exister et agir hors du travail" s'est fixée comme objectif de favoriser, avec un certain nombre de partenaires, le rapprochement entre les associations et les futurs bénévoles en centralisant les demandes et les offres. De quoi, on l'espère, satisfaire rapidement de nombreux besoins.

Lien social. Plusieurs membres de la commission "Mieux vivre dans la ville" ont participé à des réunions concernant l'opération de renouvellement urbain (ORU) aux Clairs-Soleils. L'occasion pour eux d'exprimer leur avis en particulier sur les notions de lien social et d'accessibilité. Deux thèmes que plusieurs Sages ont eu le loisir de mieux appréhender lors de deux voyages d'étude, l'un à Bruxelles pour y visiter la Maison de l'Espoir, et l'autre à Paris pour y découvrir les

Chaufferie bois : c'est parti !

ENVIRONNEMENT. Avec la mise en chantier d'une chaufferie bois rue de Dole, la Ville de Besançon franchit une nouvelle étape dans sa politique de développement des énergies renouvelables.

IMAGE VIRTUELLE ET NOCTURNE DU FUTUR ÉQUIPEMENT.



Conscient de la nécessité d'un tel équipement, l'adjoint à l'environnement Eric Alauzet revient sur un projet aux avantages multiples : « Il est important de systématiser la production des énergies renouvelables dans une démarche globale d'efficacité énergétique. C'est-à-dire dépenser le moins possible d'énergies fossiles et faire des économies substantielles ». A sa mise en service à la fin de l'année en complément de chaudières "traditionnelles", la chaufferie bois fournira assez d'énergie pour alimenter 20 % de Planoise, soit 3 000 logements. « Très concrètement, cette nouvelle chaudière de 6 mégawatts qui va se connecter sur le réseau de chaleur public de Planoise, fera économiser 3 200 tonnes de fioul et évitera le rejet de 259 tonnes de SO₂ et 10 335 tonnes de CO₂ par an », précise l' élu. Un argument environnemental qui s'accompagne de deux autres intérêts. Economique, tout d'abord. Le bois est une matière première peu onéreuse

et facilement disponible, moins fluctuante que le pétrole ; son utilisation garantira une stabilité des prix à moyen et long terme. Social, ensuite. Des calculs montrent que, localement, cette nouvelle installation va générer onze emplois sur l'ensemble de la filière. Côté consommation, trois ou quatre semi-remorques ravitailleront chaque jour la chaudière en bois. « Nous sommes en train de travailler sur une garantie d'approvisionnement en bois local. Et, en parallèle, à un reboisement simultané. » Quand on brûle du bois, on rejette du carbone. Pour trouver l'équilibre, il faut donc replanter du bois qui absorbe ce carbone. CQFD...

RENCONTRE DANS LES QUARTIERS
Le 9 mars dernier, Jean-Louis Fousseret a passé toute la journée à Palente, où il a rencontré les habitants, les commerçants, les associations et les acteurs sociaux du quartier. Concerné



par les attentes de ses administrés, le maire se rend une fois par mois dans un quartier de la Ville pour une journée entière de rencontres et de proximité avec tous les Bisontins. Le prochain rendez-vous est fixé le 26 avril dans le quartier des Chaprais.

PRIX NATIONAL POUR L'ENTRÉE EST
Le cabinet strasbourgeois Section Urbaine s'est vu remettre à Paris par le ministre de l'écologie Serge Lepeltier le 2e prix national des entrées de ville pour la conception de la zone des Marnières et pour la coordination des acteurs publics et privés du projet. Une distinction qui, indirectement, rejaillit sur Besançon et son entrée Est.

PERMANENCES DU MAIRE
Jean-Louis Fousseret continue d'aller au devant des Bisontins. Ainsi, ce mois-ci, les habitants des quartiers Grette-Butte-Velotte pourront dialoguer avec lui le samedi 16 entre 9 h et 11 h à la Maison de quartier de la Grette. La semaine suivante, soit le samedi 23 et aux mêmes horaires, le maire se tiendra à la disposition des habitants de Bregille et des Prés-de-Vaux à la Maison de quartier de Bregille.

Conseil des Sages

Civisme. En collaboration avec le Conseil bisontin des jeunes (CBJ), la commission "Se déplacer et stationner avec civisme" a élaboré un questionnaire sur le civisme dans les transports qui sera soumis au printemps dans la rue aux Bisontins amenés à se déplacer (bus, voiture, vélo, piéton). Avant la fin de l'année scolaire, un bilan sera dressé à partir des réponses obtenues et des affiches seront

Maisons ouvertes et le Café social.

Mémoire. deux membres de la commission "Mémoire et transmission" prendront part du 11 au 15 avril en compagnie d'éducateurs, de jeunes suivis par l'ADDSEA et d'anciens des foyers Sonacotra à un stage organisé à l'imprimerie La Fraternelle de Saint-Claude. Au terme de ce séjour jurassien, un livre baptisé sur la mémoire des immigrés sera édité par le CCAS à partir des paroles d'anciens recueillies par Eugénie Czorny.

Opération fleurissement

CADRE DE VIE.

La Communauté d'agglomération du grand Besançon organise pour la 9^e année consécutive le fleurissement du grand Besançon, "à fleur de pots", sur le thème de la rose. Cette opération s'inscrit dans une ambition générale d'amélioration de la qualité du cadre de vie. Ainsi toute l'année se succéderont séances de formation, diaporamas, visites sur le terrain et concours de fleurissement, afin d'impliquer tous les habitants dans une politique globale d'environnement.

Programme, renseignements et inscriptions :
CAGB - service environnement. Tél : 03.81.65.06.79.



L'indispensable aide aux victimes d'infractions

PREVENTION ET SECURITE. Depuis 1983, l'AAVI propose gratuitement ses services.

FARHIA M'RAD (À DROITE) ET UNE PARTIE DE SON ÉQUIPE EN RÉUNION.



précise la directrice Fathia M'Rad. Bénéficiant d'un co-financement public État, Région, Département, Ville et FASILD (fond d'action sociale, d'intégration et de lutte contre les discriminations), l'AAVI travaille en relation très étroite avec les avocats de la place. «L'aide juridictionnelle permet la prise en charge des frais d'avocat mais on constate souvent que le coût d'un avocat est moins un frein pour les victimes que la méconnaissance de leurs droits», poursuit Fathia M'Rad. A côté de cette indispensable assistance technique, l'association offre également les services d'un psychiatre chargé d'apporter un soutien psychologique. Pour accueillir les victimes, l'AAVI dispose de permanences de proximité à Montrapon, Clairs-Soleils, Planoise, La Grette, Fontaine-Ecu et Palente-Orchamps ainsi que des permanences spécialisées au commissariat et au palais de justice). L'association remplit également deux autres missions : la médiation pénale (434 dossiers traités en 2004) qui vise dans un cadre judiciaire à trouver un arrangement entre les parties d'un conflit le plus souvent de proximité, et l'accès au droit et à la citoyenneté à travers des actions de sensibilisation (discrimination raciale, laïcité...) conduites auprès des jeunes. Un travail remarquable salué le 25 mars dernier par la visite de Nicole Guedj, secrétaire d'Etat aux Droits des Victimes.

Contact : association d'aide aux victimes d'infractions - 23, rue Gambetta.
Tél : 03.81.83.03.19.
E-mail : aavibesancon@wanadoo.fr

Par peur de s'engager sur un terrain inconnu, parce qu'elles redoutent les incidences financières ou, tout simplement, par ignorance, nombre de victimes d'infractions hésitent voire renoncent à faire valoir leurs droits. Heureusement l'association d'aide aux victimes d'infractions (AAVI) est là pour les accueillir, les écouter, les informer, les soutenir et les accompagner. «C'est le cœur de notre action et de notre métier», affirme le président de l'association Hubert Bonin, par ailleurs substitut du procureur général à la cour d'appel. Forte de cinq juristes, un médecin psychiatre et une secrétaire, l'AAVI propose gratuitement et

anonymement ses services à toutes personnes victimes d'infractions allant de la simple contravention (injure, harcèlement...) jusqu'aux crimes (viol, agression...) en passant par les délits (vol, violences conjugales). Avec 1.716 saisines en 2002, 2.266 en 2003 et 2.807 en 2004, l'activité de l'association qui s'étend sur le ressort du tribunal de grande instance de Besançon, est en constante progression. «C'est en partie parce que nos coordonnées sont systématiquement transmises aux victimes et que les réseaux tissés depuis 1983, année de notre création, fonctionnent de mieux en mieux»,

Le maire au côté de la cité Jean-Jaurès

SECURITE.

Les cinq sinistres successifs qui ont pris la cité Jean-Jaurès pour cible en décembre et janvier ont suscité une vive émotion dans ce quartier d'ordinaire si paisible. Face à la légitime inquiétude des habitants, victimes d'incendies volontaires ou redoutant de l'être à leur tour, le maire, Jean-Louis Fousseret, a pris la décision d'écrire au Directeur départemental de la sécurité publique, Didier Perroudou, pour lui demander de mettre en œuvre tous les moyens d'investigation à sa disposition.



Monsieur le Directeur Départemental,

Le 17 février dernier, je me suis rendu durant la nuit rue Jean Jaurès où un nouvel incendie venait de se produire. Au contact des victimes directes et de leurs voisins, j'ai pu de nouveau mesurer l'inquiétude légitime de mes concitoyens.

Aussitôt, j'ai mobilisé les services de la Ville de Besançon, pour accompagner les victimes dans leur relogement et pour l'aide psychologique et matérielle que nous étions en mesure et habilité d'apporter.

Pour autant, vous le savez, la situation reste très tendue puisque les tentatives d'incendie et les incendies se multiplient depuis le début de l'année dans le secteur. Outre les dégâts matériels, les habitants de ce secteur subissent un vrai choc psychologique lié au traumatisme vécu ou à la peur de le subir.

Grâce à la coopération régulière de nos collaborateurs, je sais que les agents de police nationale sont mobilisés sur cette affaire, bien que le manque d'effectif soit toujours prégnant dans vos services et, je l'imagine, pénalise grandement vos capacités d'enquête. A cet égard, je regrette que le Gouvernement ne réponde toujours pas favorablement à ma demande répétée que le Commissariat de Besançon retrouve les 30 à 40 policiers adjoints de sécurité dont il a été privé au cours des 2 dernières années.

Je me permets donc de vous répéter mon souhait que tous les moyens d'investigation dont vous pouvez disposer soient mis en œuvre pour mettre un terme à cette situation et permettre l'arrestation du ou des auteurs de ces incendies.

Je vous invite aussi à participer, aux côtés d'élus bisontins, à une réunion avec les habitants du secteur afin de les informer de l'état d'avancement de l'enquête.

J'insiste sur l'enjeu de la situation au regard du risque qui existe pour la sécurité des Bisontins. Le sentiment d'insécurité qu'ils éprouvent pourrait également susciter des réactions individuelles ou collectives désespérées.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur Départemental, l'expression de mes sincères salutations.

Sincèrement,
 Le Maire,
J. Fousseret

Jean-Louis FOUSSERET
 Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon.

Besançon et Ecoles du Monde font cause commune

SOLIDARITE.

Très impliquée dans les processus de solidarité internationale et particulièrement sensible à la catastrophe du tsunami qui a frappé l'Asie, la municipalité de Besançon, en collaboration avec Ecoles du Monde et l'entreprise Delagrave (fabrication de mobilier scolaire à Froideconche en Haute-Saône) a entrepris une opération d'aide matérielle à destination des pays touchés. «Nous nous sommes engagés à

remplacer le mobilier scolaire des 73 écoles de la ville avant fin 2007, cela grâce au déblocage de crédits importants, de l'ordre de 300 000 euros annuels. Il nous a semblé logique de valoriser les équipements d'occasion (tables, chaises, bureaux, armoires, etc.), de les trier et de les envoyer là où ils seront utiles», explique Françoise Fellmann, adjointe déléguée à l'Education, qui a piloté le projet. Après le remplacement de mobilier effectué aux écoles Paul Bert et Velotte, un premier container est donc parti pour l'Indonésie

début mars, un second pour le Sri Lanka à la mi-mars avec du matériel de l'école Fontaine-Ecu, enfin un troisième à Pâques pour le Sri Lanka avec les meubles de l'école Dührer. «C'est grâce à la très active association Ecoles du Monde d'Evreux, d'envergure nationale, présidée par Geneviève Saint-Loup, professeur d'école elle-même, et dirigée par Alain François, que cette opération a pu être menée à bien. Grâce aussi au parrainage de la société Delagrave qui en a assuré le chargement et le transport routier», précise

Christophe Lime, adjoint délégué au Patrimoine et à l'Entretien des bâtiments. A l'école Fontaine-Ecu par exemple, il aura fallu l'espace d'un mercredi aux équipes de déménagement pour charger l'ancien mobilier, livrer et mettre en place les équipements neufs, enfin laisser la dizaine de salles parfaitement opérationnelles pour les élèves et leur personnel enseignant. Une efficacité exemplaire pour une opération en cohérence absolue avec les politiques d'entraide et les pratiques de valorisation chères à l'équipe municipale.



ERIC JEANNINGROS (À DROITE) A SUPERVISÉ L'ENLÈVEMENT DU MATÉRIEL.

DESSINONS ENSEMBLE LA VILLE DE DEMAIN

Votre avis nous intéresse !

Présentation du 17 janvier au 29 avril 2005

À LA MAIRIE DE BESANÇON
 Direction Urbanisme et Habitat (1^{er} étage)
 2, rue Mégevand à Besançon

HORAIRE D'OUVERTURE
 8h30 à 12h et de 14h à 17h, du lundi au vendredi.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :
 Tél. 03 81 81 30 30 ou www.besancon.fr

Ville de Besançon

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GRUPE DE L'OPPOSITION

Etes-vous satisfait de la circulation et du stationnement à Besançon ?

Les Elus UMP du Conseil Municipal disent NON :

La circulation de plus en plus difficile, pourrait souvent être résolue par des solutions simples et des aménagements astucieux permettant de rendre le trafic plus fluide. Nous n'incitons pas à prendre la voiture, mais elle s'avère hélas souvent nécessaire et les socialistes et autres écologistes, alternatifs rouges et verts ne comprennent pas toujours que les transports en communs, la marche ou le vélo, ne s'adaptent pas à la vie de tous.

L'accès à Besançon le matin est devenu pour beaucoup un calvaire. La quasi totalité des entrées de Besançon sont totalement saturées avec des files d'attente interminables. Le pire, est que cela est du, bien souvent, à un lieu précis (un giratoire réalisé "à l'économie" de petit diamètre ou pas assez large pour deux voitures, des passages surbaissés non réalisés à chaque extrémité du tunnel de la citadelle...) et une fois passé cet endroit tout se passe bien.

Pour le stationnement : ne vous découragez pas d'aller au centre ville ? Les parkings dans les rues (qui ne sont pas encore fermés par une borne...) sont supprimés au profit des parkings souterrains ou vous hésitez à vous rendre pour une petite course, s'il faut 10 mn pour descendre au niveau -7 puis la même chose pour en remonter... De plus les socialistes n'ont pas souhaité réaliser de nouveaux parkings, ils ont refusé le projet sous la place du marché ou celui sur le lieu de l'ancien autogare...

Mais en fait, la majorité socialiste accepte sur ce point d'être menée par le bout du nez par les Ecologistes. (On lâche du lest sur ce point pour en reprendre ailleurs). Ils ne souhaitent pas vous voir en voiture à Besançon et surtout pas près du centre. Leur politique est claire... Vous pouvez, ...que dis-je, ... vous devez prendre le bus ou venir à pied ou en vélo et si vous ne voulez pas, ou pire, ne pouvez pas, ils vous décourageront en posant des bornes, et en supprimant des places.

Si vous êtes mécontent, parlez-en à l'occasion aux élus socialistes de votre quartier, car entre nous, ils vous (nous) comprendront, je les vois rarement dans les transports en communs, et bien assez souvent en voitures... (faites ce que je dis, mais pas ce que je fais)...

Jean-Paul
RENOUD-GRAPPIN
Conseiller Municipal
Groupe UMP



Groupe UMP :
Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

GRUPE GAE



Bolkestein : l'arbre qui cache la forêt !

Le Conseil municipal du 24 février a voté à l'unanimité contre la directive Bolkestein. Les Alternatifs ne peuvent que se réjouir que les partisans du Oui et ceux du Non soient unis contre une directive qui fait frémir.

La directive Bolkestein désorganise toutes les protections sociales, d'un seul coup dans tous les pays. L'application du droit du pays d'origine signifie que le droit des pays pauvres en protection pourra s'appliquer en France ou en Suède, où, existent par exemple, la Sécurité Sociale, des durées légales de travail, des salaires minima, etc. Une telle évolution entraînerait inévitablement, une détérioration des systèmes légaux de pension, d'aide sociale ou de couverture de soins de santé, au profit des systèmes privés. Elle signifierait également la dérégulation de nos systèmes éducatifs et la fin diversité culturelle.

Cependant, une large majorité des gouvernements des Etats membres paraît favorable à l'adoption de ce projet de directive avec quelques retouches de second ordre. L'unanimité n'étant pas requise, aucun gouvernement et à fortiori, aucune formation politique ne peut empêcher seule, son adoption.

Cependant, même si cette directive était "enterrée", la libéralisation des services, c'est-à-dire l'obligation de les soumettre aux lois de la concurrence, déjà imposée par l'Accord Général sur le Commerce des Services (AGCS), figure, sans contestation possible, au programme du traité constitutionnel. La proposition Bolkestein est une mise en œuvre aggravée de l'AGCS et **une anticipation** de ce que va favoriser le traité constitutionnel européen : **une économie ultra libérale basée sur la concurrence sauvage et le tout marché avec ses conséquences : aggravation du chômage et de la précarité, délocalisation et dumping social. Pas vraiment une politique de gauche et écologique !**



Martine BULTOT
Adjointe au Maire
Groupe des élus ALTERNATIFS

Groupe des Elus Alternatifs :
Tél. 03.81.61.51.16. - Fax 03.81.87.80.41.
E-mail : les.alternatifs@laposte.net

GRUPE LES VERTS



Exclusion : une réalité qui dure

Le dernier bilan du CCAS (centre communal d'action sociale) vient de sortir. Jusqu'à présent, ce bilan se limitait à la description des actions menées par les services. La nouveauté, c'est l'évolution vers ce qui s'appelle une "analyse des besoins sociaux". C'est à dire que le rapport d'activité s'accompagne d'une description du contexte, ainsi que de données économiques et sociales locales et nationales qui mettent les actions en perspective.

Un constat alarmant

On peut y lire qu'à Besançon, une personne sur 7 vit en dessous du seuil de pauvreté. Le nombre des bénéficiaires du RMI a augmenté d'à peu près 9 % entre 2003 et 2004. Les procédures d'expulsion de 33 %. La précarité, qui avait eu tendance à baisser en 2002, progresse à nouveau d'une façon qui semble inexorable.

Ce rapport sort du descriptif purement quantitatif, pour aborder le qualitatif, et même poser des questions. Il pointe par exemple le délicat problème des demandeurs d'asile : les centres d'accueil sont insuffisants, et ne s'occupent que des personnes qui ont rempli une demande d'asile et qui attendent la réponse. Avant la demande, et après la réponse (négative), ou lorsque les centres d'accueil sont pleins, l'Etat n'assume aucune prise en charge (il s'agit pourtant de sa compétence), et les collectivités doivent gérer au coup par coup.

Jeune et pauvre, le doublé perdant

Autre problème majeur, la proportion grandissante des jeunes de moins de 25 ans dans les circuits d'accueil d'urgence : A l'abri de nuit des Glacis, ils étaient 22 % en 2003, 30 % en 2004. Rappelons qu'il faut être âgé de plus de 25 ans pour avoir droit au RMI. Un jour, peut-être, faudra-t-il se poser la question du bien-fondé de cette restriction.

Voici donc un document qui fait réfléchir, une sorte de thermomètre local, dont l'intention est de permettre d'évaluer les politiques sociales. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la situation se dégrade, et pas seulement à Besançon ; et que les choix politiques nationaux n'y sont pas pour rien.

Benoît CYPRIANI
Conseiller Municipal délégué
Administrateur du CCAS



Groupe Les Verts :
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.com

GRUPE SOCIALISTE



La Politique de la Ville : objectif 2007...

La Politique de la Ville est un dispositif qui vise à réduire, en milieu urbain, les inégalités entre les territoires et les individus. Elle réunit l'État et la Commune mais ne se limite pourtant pas au seul cadre local du contrat de Ville. Elle est en effet très largement dépendante des orientations nationales en matière d'éducation, d'emploi et de logement.

Ainsi l'École, et particulièrement l'école primaire, constitue le premier échelon de la lutte contre les inégalités. **Or au moment où les baisses d'effectifs pourraient permettre la définition de classes réduites, bénéficiant d'un encadrement renforcé, pour les enfants en difficulté, la politique actuelle de l'Éducation Nationale est aux coupes sombres des postes d'enseignement. Le projet des Socialistes pour 2007 devra proposer des perspectives claires et chiffrées en ce domaine, afin de promouvoir l'élaboration de dispositifs efficaces et précoces de lutte contre l'échec scolaire.**

Concernant l'accès à l'emploi, le constat partagé de la sortie sans qualification du système éducatif de trop nombreux jeunes, exige aussi une démarche à la hauteur de l'enjeu. Contrairement au gouvernement actuel qui n'a d'autre préoccupation que de faire baisser le niveau d'exigence derrière l'alibi du socle de connaissances, créer **une véritable école de la deuxième chance, qui placera remise à niveau et insertion professionnelle au cœur de son projet.**

Pour le logement et le cadre de vie, loin de se limiter à l'approche quantitative qui domine le plan Borloo, il faudra veiller à ce que l'exigence qualitative soit omniprésente dans le renouvellement urbain. Le souci de maintenir des loyers modérés devra s'incarner dans des politiques d'aide à la pierre ciblées et/ou dans l'élargissement des aides à la personne (A.P.L). Dans ses vœux à la Presse, le 11 janvier dernier, François Hollande a eu ces mots pour présager le contenu du futur Projet Socialiste pour 2007 : **« Nos priorités seront entièrement tournées vers l'investissement pour l'avenir : l'éducation, la recherche, l'environnement, la ville et l'emploi ».** De quoi faire revenir l'espoir partout dans les villes !

Denis BAUD
Adjoint Délégué
à la Politique de la Ville
et à l'Animation



Groupe Socialiste :
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

DANS SON ÉPICERIE « QUE DU BONHEUR », SANDRINE MOINE MISE SUR LE BIO, L'ACCUEIL ET LA DISPONIBILITÉ.

Besançon compte environ 2 850 commerces. Une offre marchande diversifiée et conséquente à laquelle les commerces de proximité apportent une contribution indispensable.

« L'aspect relationnel est capital. »



Le commerce de proximité



AVEC LE MAGASIN DE LA FAMILLE ROUSSEY, LES HABITANTS DES TILLEROYES DISPOSENT DÉSORMAIS DE PRIMEURS DE PREMIER CHOIX DANS LEUR NOUVEAU CENTRE COMMERCIAL.

Comment définir le commerce de proximité ? C'est celui qui permet au Bisontin de trouver ce dont il a besoin dans sa rue ou à peine plus loin sans avoir à traverser la ville pour se rendre dans les hypermarchés de la périphérie. Celui également qui favorise les liens de convivialité et de solidarité entre gens du même immeuble, du même quartier. Rappor-ter une baguette ou un kilo de sucre à un voisin dans l'incapacité momentanée de se déplacer ; aider une personne âgée à charger ses courses ou les déposer à domicile au besoin: autant d'actions qui contribuent à adoucir le quotidien en faisant souvent la part belle aux relations intergénérationnelles. Théâtres privilégiés de pareils comportements, les commerces dits de quartier, essentiellement à vocation alimentaire, jouent la carte du service en plus, de la qualité et du contact pour s'en sortir. Ainsi Sandrine Moine, aux commandes depuis 15 mois

de son épicerie « Que du bonheur » (3, rue de Dole), a-t-elle fait le choix du bio, un créneau porteur, et de l'ouverture la plus large possible : « Je voulais être mon propre chef, alors je ne compte pas mes heures, confie-t-elle. Je suis encore jeune, sans enfant, je travaille seule et j'habite sur place, ce qui me permet d'accueillir les premiers clients à partir de 6 h 15 et les derniers jusqu'à 22 h voire minuit le vendredi et le samedi ». Après une année non stop, cette Bourguignonne d'origine, qui s'est depuis peu accordée généreusement un jour de repos (le lundi) hebdomadaire, insiste beaucoup sur l'aspect relationnel de son métier. « C'est très important pour moi. Je discute volontiers avec ceux qui le souhaitent et je crois qu'ils apprécient ». Parler aux gens, prendre des nouvelles de leurs proches, plaisanter, c'est également le credo de René Pagnot (13, rue du Général Lecourbe), boucher de son état et fier de l'être. « Depuis 21 ans que je suis installé là, je connais pratiquement tout le monde dans le coin. Quand je suis arrivé, il y avait vingt bouchers au centre-ville. Aujourd'hui, nous sommes à peine cinq. C'est un métier dur et exigeant qui rebute les jeunes. A 5 h ce matin, par exemple, j'étais aux abattoirs et ce soir, je ne quitterai mon magasin que vers 21 h. Et ça six jours par semaine », témoigne cette figure du quartier. Qualité de la viande – « je suis un des rares sur Besançon à défaire mes bêtes moi-même » – et de l'accueil, petit

HISTOIRE

« Au petit Polonais » a 135 ans !

Au palmarès des commerces les plus anciens de la ville, "Au petit Polonais" (81, rue des Granges) trône fièrement sur la plus haute marche du podium. Né en Galicie en 1824, Conrad Maver a ouvert le 6 décembre 1870 ce restaurant qu'il gardera jusqu'en 1889. Longtemps propriété de la famille Courot, « Au petit Polonais » est géré depuis 1986 par Jean-Michel et Chantal Viennot qui maintiennent la tradition de qualité et d'accueil.



A la deuxième place pointent les chaussures Mouillebec (95, rue Battant). A l'origine une saboterie entrée dans la famille éponyme en 1918 (ancienne maison Requet née en 1897), le magasin est orné de très belles peintures du XX^e siècle. A sa tête, Brigitte est la quatrième Mouillebec à occuper successivement cette fonction.

En troisième position, le Palais de la mode (61, rue des Granges) fondé en 1900 par M. Nannincini, chapelier et son épouse modiste. Yolande et Martine Nannincini représentent eux-aussi la quatrième génération. La maison Robinet cristaux (4, rue Morand) ouverte en 1908 et tenue par l'arrière petit-fils du fondateur, puis le magasin de confection Roger (73, Grande rue), créé en 1935 par Roger Lévy, toujours bon pied bon œil à 92 ans, complètent ce Top 5.



RENÉ PAGNOT, BOUCHER ET FIER DE L'ÊTRE.

plus (pain, vin du Jura) apporté à une clientèle fidèle : René Pagnot assume pleinement son rôle de commerçant de proximité. Tout comme Michel Ethalon et son épouse Danièle (épicerie « Le plaisir du goût » - 58, rue de Vesoul) qui misent beaucoup sur la qualité de leurs produits et sur la clientèle de passage. « Mais nous avons aussi pas mal de gens du voisinage qui font leurs courses ici », précise le patron, natif du quartier, qui n'hésite à livrer gratuitement chez elles à l'heure du déjeuner les personnes ayant des problèmes de mobilité. « C'est ma façon de concevoir les rapports avec les clients », ajoute-t-il. Et de conclure, optimiste, sur l'ouverture prochaine à quelques encablures d'un Casino Discount : « on travaillait très bien avant que le Leader Price ne soit détruit par un incendie. Le fait qu'une autre moyenne surface le remplace va faire revenir du monde et nous en bénéficierons comme tous les commerçants alentour. »



POUR MICHEL ETHALON, « PLAISIR DU GOÛT » RIME AVEC PLAISIR D'APPORTER UN SERVICE DE QUALITÉ .

Soleils, intégré au programme de l'opération de renouvellement urbain (ORU), et l'Intermarché de la place Cassin devraient à leur tour faire l'objet d'une rénovation, à moyen terme.

Au chapitre des reconstructions, le supermarché Ed de la Grette, rouvert à la date anniversaire de l'incendie qui l'a détruit il y a 3 ans, et l'Intermarché de Palente ont été rebâties. Le Casino Discount de Saint-Claude (évoqué ci-dessus), intégré à une nouvelle place, doit, lui, accueillir ses premiers clients fin août alors que le Lidl de la rue de Dôle sera rasé pour être réinstallé au même endroit selon un positionnement plus rationnel et sécurisé.

Enfin, véritable création soutenue par la Ville, le quartier des Tilleroyes bénéficie depuis janvier dernier d'un centre qui réunit quatre commerces et une agence bancaire. « Dans la volonté d'étendre et de valoriser le réseau des moyennes surfaces, la municipalité a voulu faciliter et accompagner ces différents projets sur le double plan urbanistique et administratif. Cet effort de quadrillage de l'ensemble de la ville permet d'une part une consommation de proximité et limite d'autre part les flux de circulation », affirme l'élu.

Avec la réalisation du marché Beaux-Arts et les travaux actuels de modernisation du Monoprix (des travaux d'extension sont prévus plus tard dans le cadre de la réhabilitation des Passages Pasteur), le centre-ville connaît un regain de dynamisme. « Pour en promouvoir l'activité marchande, ajoute Jacques Mariot, la municipalité a imaginé un ticket "Cœur de ville" cofinancé par la Ville et les commerçants du centre, gratuit pour l'utilisateur. » Ce ticket, distribué après achat dans les boutiques, offre 1h de stationnement sur les parkings d'ouvrage du centre ville (Cusenier, Saint-Paul, Mairie, Beaux-Arts) ou 1 h de déplacement en bus. **P.I.**



ADJOINT AU COMMERCE, JACQUES MARIOT SOULIGNE LE RENOUVEAU DES SUPERMARCHÉS ALIMENTAIRES DE QUARTIER

La réimplantation d'un centre commercial au même endroit s'inscrit d'ailleurs dans une démarche globale saluée par Jacques Mariot, adjoint au Commerce. « Peu de villes peuvent en dire autant mais sur la période 2004-2005, tous les supermarchés alimentaires de quartier (de 500 à 3000 m²) ont été ou vont être modernisés ou reconstruits ». C'est le cas d'Ed rue de Charigney, de Norma aux Epoisses, du Super U de l'Amitié, qui ont rouvert leurs portes entièrement relookés. Bientôt les Casinos de Saint-Ferjeux et des Chaprais démarreront des travaux, tandis que le Coccinelle de l'Île de France poursuit activement les siens. Le Coccinelle des Clairs-



CLAIRS-SOLEILS

Les derniers jours du « Mirabeau »

D'ICI QUELQUES SEMAINES, LE BÂTIMENT AURA DISPARU DU PAYSAGE.

Deuxième acte du programme de renouvellement urbain qui va reconfigurer les Clairs-Soleils, le chantier de déconstruction du « Mirabeau » a commencé en mars pour quatre mois environ. Bâti en 1966, l'immeuble, inhabité depuis décembre, contenait 56 appartements de format familial (T4 et T5).

Après une phase de tri manuel des divers équipements intérieurs, la « grignoteuse » s'attaquera à la structure porteuse. Les matériaux seront triés puis évacués vers des filières de valorisation ou d'élimination. L'espace ainsi libéré accueillera en 2006 un projet de petits collectifs comptant 25 logements sociaux du T2 au T5 qui seront à louer d'ici 2007 tandis que la Foncière Logement proposera un programme de 41 logements destinés à la location.

La gestion des relogements s'est faite sur la base du volontariat. Les frais de déménagement ont été pris en charge par l'OPHLM, propriétaire et maître d'ouvrage. Fin 2003, c'est un prestataire extérieur qui a accompagné les ménages dans toutes leurs démarches. Parmi eux, beaucoup ont souhaité rester dans le quartier, telle Mme



M..., à Clairs Soleils depuis 35 ans. « J'y ai mes habitudes. Je ne serais pas allée ailleurs. » A propos du Mirabeau, elle confie « mes filles et moi, on y a été bien, on avait un grand appartement. Aujourd'hui, quand mes petits-enfants viennent me voir, on est un peu à l'étroit ». Gérard Perrin y a vu, lui, grandir ses 4 enfants : « On a vécu 31 ans au

Mirabeau, ça fait un pincement au cœur. L'ambiance était familiale, on s'entendait bien entre voisins, on jouait aux boules derrière l'immeuble. C'est une page qui se tourne. » Pour Denis Baud, président de l'OPHLM, « Le moment est un peu difficile mais c'est un passage obligé vers une nouvelle vie des Clairs-Soleils. Et ça en vaut la peine. »



CHAPRAIS

A la recherche du château...

Pour fêter dignement les cinquante ans de la Cité Parc des Chaprais en octobre prochain, Denis Arbey s'est improvisé, voici un an, historien-reporter de son quartier. Il espère retrouver d'ici là toutes les informations possibles sur le « château », grosse maison de maître en L qui trônait en lieu et place de l'actuelle Cité des Chaprais, jusqu'à sa démolition en 1954.

S'il a déjà questionné bon nombre d'habitants du quartier, fouillé les archives municipales et les bibliothèques, Denis Arbey a l'espoir de trouver d'autres documents et témoignages d'ici le mois d'octobre. Une brochure pourrait alors voir le jour, « elle dépendra des gens qui vont me contacter », réunissant ces précieuses données sur le château, comme un morceau de mémoire sur la vie d'autrefois.

Cet ancien photographe reconverti dans le gardiennage de la cité « où il a usé ses culottes courtes » a déjà récolté de nombreuses informations et clichés sur cet édifice jadis emblématique des Chaprais. S'il fut réquisitionné pendant la guerre par les Allemands puis les Américains, ce sont des gendarmes en retraite qui furent ses derniers occupants. Denis Arbey serait sur les traces de la famille du propriétaire : il espère que ce témoignage capital fera considérablement avancer son puzzle... tout comme celui des lecteurs de BVV qui « ont sûrement des photos à montrer et des choses à raconter ».

Denis Arbey - 131, rue de Belfort. Tél : 03.81.47.99.64.



ULTIME PHOTO DE FAMILLE AVANT LE DÉPART POUR L'ITALIE ET REGGIO EMILIA.

PLANOISE

Voyage intergénérationnel

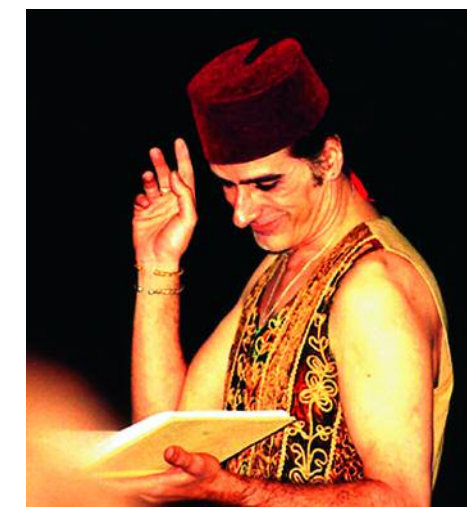
Le départ pour l'Italie approche à grand pas pour les vingt habitants de Planoise, qui découvriront du 16 au 23 avril Reggio Emilia, aux environs de Parme. Ce projet (voir notre édition de janvier) a l'originalité de réunir des jeunes de 13 à 17 ans et des personnes âgées. Ces dernières, isolées le plus souvent ou résidant au logement-foyer des Hortensias, côtoieront donc pendant une semaine, au quotidien, une poignée d'adolescents (neuf filles et un garçon) ravis de participer à l'aventure. Les jeunes se sont activés

sans compter aux côtés de Marie Cachot, responsable des Hortensias et cheville ouvrière de ce séjour, pour l'organisation d'un loto en février et d'une soirée guinguette fin mars. « Ce sont des jeunes filles issues de l'immigration qui n'hésitent pas à se bouger pour faire avancer les choses » souligne Marie Cachot. Les fonds désormais réunis, tous peaufinent la logistique et les activités sur place. « Rien n'est figé, nous attendons aussi des plus jeunes qu'ils fassent des propositions » conclut Marie Cachot.

PALENTE

Si le quartier m'était conté...

Dans le cadre de ses « Résidences d'Artistes », après les peurs de l'an 2000, la gourmandise, la mémoire et l'utopie, la MJC Palente fait vivre cette année le thème du voyage et accueille la compagnie Nedjma qui depuis 1976 a conquis les scènes françaises et étrangères. Le 9 avril à la MJC, Moussa Lebkiri et Saliha Bachiri présenteront leur création « Kif kif piment comme il respire... », pièce tirée d'Une étoile dans l'œil de mon frère et de Bouz'louf tête de mouton, souvenirs d'une enfance algérienne, de Moussa Lebkiri. Un itinéraire de vie entre la Kabylie et la France, raconté par un « conteur d'histoires pas tristes », Moussa, mis en grâce par la danseuse-chorégraphe, Saliha, et en musique par Nasredine Dalil. Un spectacle où flottent un parfum de figures, des bouffées de tendresse, des



MOUSSA LEBKIRI, CONTEUR D'HISTOIRES PAS TRISTES.

franges d'hilarité, les couleurs sombres du Paris de 1961 aussi...

Autour de cette pièce, c'est tout le quartier qui va se mêler de « Contes rendus à pas dansés », opération joliment intitulée, qui propose aux habitants une réflexion et un travail sur l'oralité et sur les danses du Maghreb. Ainsi le 29 mars, les personnes de l'atelier Repère (lutte contre l'illettrisme),

les 16-25 ans qui suivent les stages de pré-qualification ou d'alphabétisation, et tous ceux que l'expression théâtrale intéresse, ont pu rencontrer les deux comédiens en différents lieux.

En aval du spectacle, le dimanche 10 avril, de 11h à 17h 30, les comédiens proposent une journée de travail, organisée à la MJC, et ouvrent à tous, deux ateliers consacrés l'un à la danse et l'autre au conte. Calquée sur la première, la journée du jeudi 5 mai reprendra ces deux thèmes et le 4 juin, jour du « Grand Festin » de quartier, en clôture de la Fête du Livre, il s'agira de rendre « contes à pas dansés » des créations nées lors de ces journées.

Renseignements à la MJC Palente au 03.81.80.41.80.

Samedi 9 avril à la MJC : séances à 15h et à 20h30. Réservation recommandée.

Tarifs : 7 € (3,50 € pour les adhérents).

PLANOISE

La Firm, une affaire de famille

Trois frères, fous de rap, développent, tranquilles, une entreprise qui ne connaît pas la crise. L'enseigne est radicale, La Firm inscrite au registre musical se distingue dans la délicate filière des métiers de bouche et de la tchatche. Pour Carm, Nacio et Derka, le rap, c'est d'abord une attitude, mais surtout un mode de communication qui se joue des subtilités de la langue. Dans leur cercle familial, ces rappers planoisiens écrivent individuellement, composent à l'unisson et organisent les répétitions sans jamais perdre de vue un seul instant le quartier auquel ils sont attachés. Le trio possède une intelligence critique et prudente : « nos textes sont volontairement orientés et engagés, il y a le bien et le mal sur terre, le choix n'est pas qu'une question de liberté, nous donnons à réfléchir ». La meilleure chanson de rap n'est-elle pas celle qui transmet le bon message, à propos de quelque chose de fondamentalement différent et vrai ?



LA FIRM NE CONNAÎT PAS LA CRISE.

La Firm c'est l'esprit de famille avant tout, le groupe a mis au point une stratégie d'entreprise et ne cherche pas « à déguiser le rap, ni à le faire passer pour un simple effet de mode ». La technique est sans faille, l'écriture est spontanée et complémentaire. Les textes souvent mélancoliques et sombres s'articulent avec une structure musicale informatisée où les samples sont légions. D'une manière originale et réfléchie, La Firm, sans frime, s'affirme avec le talent en prime.

Nouvel album « Viens voir ma dégaine »
Se procurer l'objet : Forum - Le Salon de Musique

BATTANT

Vide-grenier

L'association Tambour Battant organise le dimanche 24 avril son 7^e vide-grenier sur la place Marulaz. Dans la même chaleureuse ambiance que les éditions précédentes, les objets débâchés donneront aux visiteurs l'occasion de remplir leur grenier. Avec de la chance, qui sait, certains réaliseront peut-être l'affaire du jour !

Association Tambour Battant - 6, rue de la Madeleine - tél: 03.81.81.47.39
<http://tbattant.free.fr/>

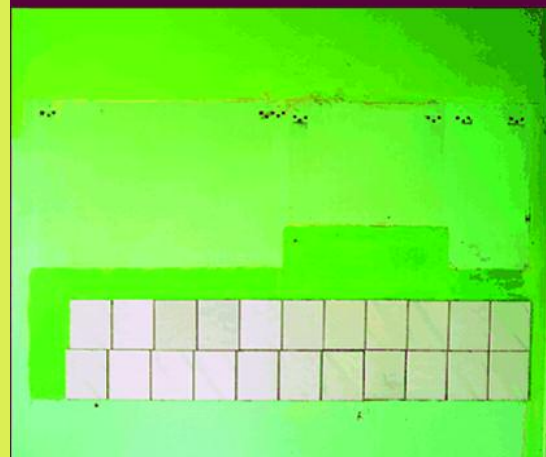


CLAIRS-SOLEILS

« Transformations »

<< Dans tous les sens >>

C'est quoi une oeuvre d'art ?



« Transformations », c'est le nom de l'exposition nomade qu'organisent quatre artistes bisontins et l'association « D'ici et d'ailleurs », du 3 au 21 mai, aux Clairs Soleils et sur... les Clairs Soleils. Histoire de rendre compte des évolutions du quartier.

Annette Griesche propose une vidéo de « croquis filmés », Dominique Robbe une série de portraits et de scènes saisis au vif. Sur le double thème du changement et de la trace laissée, Thierry Bernard présente ses photographies « d'appartements vides », de tours en démolition. « Disséminer les œuvres en différents lieux de vie et de passage nous permet de toucher tous les habitants », explique Michel Robbe, qui, pour sa part, soumettra aux habitants « Dans tous les sens », une photographie portant un questionnaire à déposer complété, en forme de démarche et de réflexion sur la liberté d'interprétation de l'œuvre d'art.

Pour la première semaine, du 3 au 9 mai, les œuvres seront réparties entre le Point Public, l'agence HLM et les commerces, boulangerie, D'Coup, Coccinelle, et c'est au Star Kebab qu'aura lieu le vernissage mardi 3 mai à 18h. Du 10 au 21 mai, l'exposition gagnera les écoles, le collège, la bibliothèque et la Maison de quartier. Propriétaire du Star Kebab depuis un an, Mostafa Khayer accueille volontiers l'événement - « c'est un petit geste, une façon de participer aux changements de notre quartier » - et s'en réjouit même s'il avoue toutefois une certaine inquiétude. Plutôt sport d'habitude - il finance les jeux de maillots de l'équipe de foot des moins de 15 ans du quartier -, il vit d'abord la « transformation » comme « un moyen d'améliorer la qualité de vie ».

ROSEMONT-GRETTE-VELOTTE

Des sentiers de randonnée balisés

Depuis quelques jours, le premier réseau de sentiers piétonniers balisés est ouvert à Chaudanne. En clair : les passages les plus délicats ont été aménagés à l'aide, par exemple, de marches d'escaliers en bois ou de garde-corps. Un soin particulier a également été apporté au dégagement de fenêtres de vue tout en respectant l'équilibre naturel. Inscrit dans le cadre d'un vaste programme pluriannuel de mise en valeur des collines qui se poursuivra cette année au Rosemont, ce balisage permet, tout en étant au plus près du cœur urbain, de découvrir Besançon côté nature avec ses paysages et ses espaces naturels préservés. Pour la pérennité de ces derniers, il est demandé aux promeneurs de veiller à ne rien cueillir ni piétiner. A Chaudanne par exemple, à quelques centaines de mètres d'intervalle, on passe d'une forêt fraîche et ombragée à une pelouse calcaire sèche et bien ensoleillée qui abrite une grande diversité de plantes parfois rares et précieuses. Comme certaines orchidées caractéristiques de ces pelouses ou encore ces orobanches, discrètes petites plantes dressées qui, non chlorophylliennes, présentent la particularité de ne pouvoir exister qu'en parasitant les racines d'un autre végétal. Plus loin, un petit passereau profite des nombreux arbustes à fruits charnus qui forment des taillis impénétrables : c'est

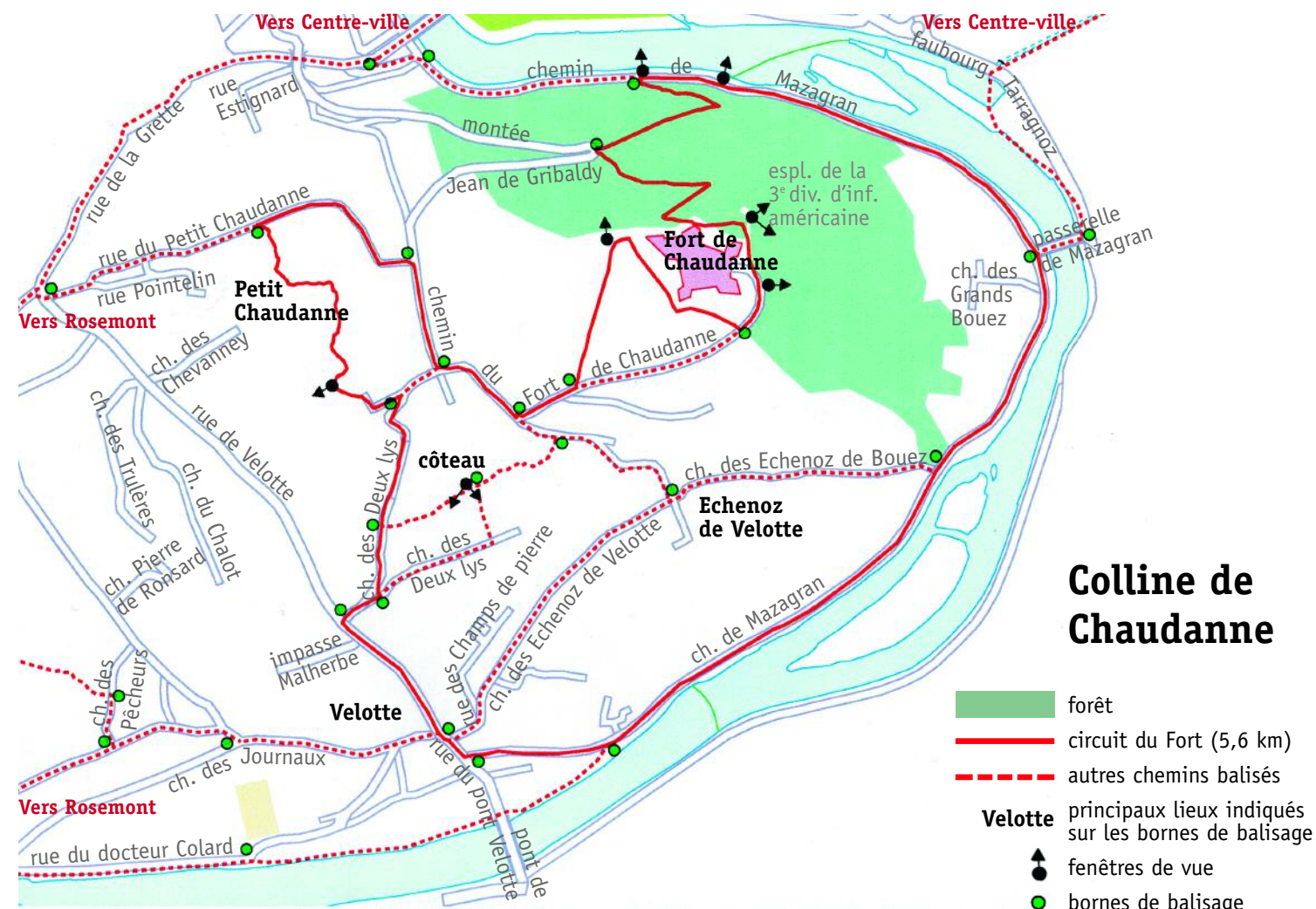


DEPUIS LE CHEMIN DE MAZAGRAN, DES MARCHES D'ESCALIER DONNENT LE TON D'UN PARCOURS SPORTIF À DESTINATION DU BELVÈDÈRE DE CHAUDANNE.

le pouillot de Bonelli, espèce préservée en Franche-Comté. A chaque croisée de chemins, des bornes indiquent les principales directions. Les « bandes jaunes », symbole des sentiers de petites randonnées, jalonnent le cheminement. De plus, un parcours en boucle, le « circuit du fort », long de 5,6 km est matérialisé par la présence d'un petit pictogramme, en l'espèce une tourelle de château fort. Les amateurs de marche plus sportive apprécieront, eux, le sentier qui, depuis le chemin de Mazagran, mène au belvédère du fort de Chaudanne.

Enfin des plans provisoires des parcours, complétés au fur et à mesure des aménagements, seront prochainement disponibles à Besançon Information et à la Direction des Espaces Verts.

Renseignements : Direction des Espaces Verts au 03.81.41.53.14.



THEATRE

Puzzle Alice

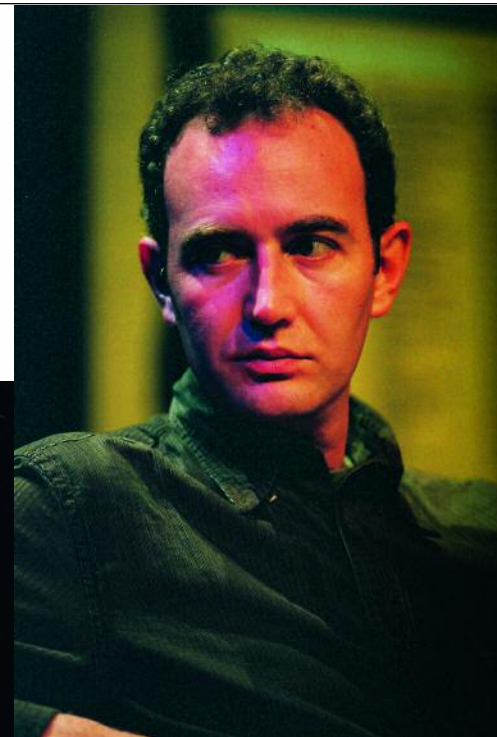


Photo © J.M. Lobbe

◀ LAURENT FRÉCHURET (CI-DESSUS) PIOCHE DANS LE MATÉRIAU LEWIS CARROLL ET DESSINE SON ALICE.

Photo © Théâtre de l'Incendie

L'entretien En mettant en scène Alice au pays des merveilles au théâtre, Laurent Fréchuret explore les labyrinthes d'une fable universelle et revient aux origines d'une histoire à la fois sage et folle.

◀ Tout d'abord, pourquoi Alices, au pluriel ?

Je pense que chaque spectateur peut trouver son Alice. Il y a 150 ans, Lewis Carroll a couché sur le papier une histoire qui est devenue une œuvre mondiale, traduite dans toutes les langues, déclinée au théâtre, au cinéma, en dessin animé, etc. A nous de traduire notre Alice. C'est pour ceci que je parle des Alices. Quand une œuvre est universelle, chacun peut se l'approprier, s'y reconnaître et faire son chemin de vie avec, dans sa tête et dans son cœur.

◀ Quel œil portez-vous sur cette Alices, huit ans après sa création ?

J'ai deux yeux, un œil de huit ans, et un œil de huit ans de plus... il ne faut pas trop loucher ! Alices est un spectacle que j'avais créé avec le Théâtre de l'Incendie, la compagnie que j'avais monté il y a quinze ans à Saint-Étienne. En arrivant à la direction du CDN de Sartrouville, j'avais envie de reprendre ce spectacle, un très bon souvenir de troupe. Quelques textes ont changé, quelques comédiens aussi, mais on est reparti à l'aventure de Lewis Carroll. On a creusé des choses, on a redécouvert quelques jolies perles dans son œuvre, qu'on n'avait pas gardées à l'époque.

◀ Quels détails ?

Je n'ai pas voulu un spectacle trop linéaire. Alices est une succession de scènes, d'éclats, un puzzle de toutes ces Alices. En même temps, le fil conducteur est le voyage initiatique de cette petite fille qui va grandir au fil de la pièce pour devenir une femme, affirmer certaines choses poétiques et politiques. On n'est pas seulement dans une fantaisie hors questionnements sur le monde. Lewis Carroll brossait un portrait assez cruel et acerbe de la société un peu coincée de son époque, qui peut nous rappeler, par certains moments, notre quotidien.

◀ Est-il difficile d'adapter au théâtre une œuvre si riche, si dense ?

Quand je me suis plongé dans l'œuvre complète de Lewis Carroll, forte de 2000 pages, j'y ai récolté toutes les pépites théâtrales. J'ai fait un grand collage, j'ai gardé d'ailleurs quelques petites énigmes mathématiques, des inventions diverses du langage et puis des textes. J'avais envie que mon Alice soit à la fois le personnage le plus merveilleux et le plus inquiétant. Qu'elle rencontre tous les personnages au pays des merveilles et qu'à la fin, elle décide de

devenir actrice de sa vie, alors que jusque là elle n'avait été que spectatrice.

◀ Gardez-vous tous les niveaux de lecture, pour les enfants mais aussi pour les adultes ?

Je pioche dans le matériau Lewis Carroll, mais toujours en ayant conscience du public. Ce qui permet d'enclencher un dialogue permanent avec les enfants et les adultes. Encore une fois, à chacun son Alice. J'espère vraiment que Lewis Carroll nous donne les clés pour inventer, pour ouvrir notre esprit. Il était le précurseur du sur-réalisme. Breton disait qu'il était notre premier maître d'école buissonnière. Ses textes, très ludiques, nous permettent à nous, spectateurs, d'ouvrir certaines portes. Lewis Carroll, inventeur de mots, inventeur de mondes. On a besoin de réfléchir pour changer le monde réel, en inventer un autre à travers le langage.

◀ Une adaptation au théâtre demande une grande responsabilité, non ?

Je ne dirige pas une centrale nucléaire, mais, effectivement, si on supprimait toute cette recherche théâtrale, artistique, ce serait grave, à l'époque de la globalisation et de la pensée unique. Les temps sont durs, le théâtre permet de déborder un peu. Le théâtre est un des derniers espaces libres publics où les pensées uniques sont multiples, où on peut se rencontrer, se parler. Une des définitions du théâtre est d'ailleurs « *ici on se parle* », ou alors « *résister par le plaisir* ». S'amuser avec les mots, réinventer le monde sur un espace vide.

◀ Quelle est votre raison d'être metteur en scène ?

J'aime avancer sur les arts frères, la danse, la musique, le théâtre. Depuis quinze ans je travaille sur les inventeurs de monde, Beckett, Cioran, Artaud, Lewis Carroll... Tous ces êtres un peu solitaires, singuliers, triturent le langage et inventent un autre monde. Pour parler de traduction au sens littéral du terme, il est intéressant de voir comment Aragon, Artaud ou d'autres ont traduit Alice de l'anglais. Dans notre adaptation d'Alice, il y a des petits bouts d'Artaud et d'Aragon. C'est formidable d'avoir des traducteurs de ce niveau.

◀ Le passage d'une compagnie à la direction d'un CDN a-t-il changé votre façon de faire les choses ?

Bien sur. C'est exactement la même chose et c'est en même temps plus compliqué. Tout à coup, l'équipe passe de six personnes à quarante, tout à coup, on a une mission de rencontre du public, de diffusion des œuvres. C'est une entreprise. Il faut garder en même temps la raison, diriger, faire vivre et animer. Et puis il faut aussi ne rien lâcher sur l'artistique, surtout ne pas tomber dans le "je n'ai plus le temps de répéter aussi longtemps, de chercher".

◀ C'est aussi votre rôle de s'intéresser à l'art et à la politique ?

Je pense que c'est la moindre des choses que le théâtre s'intéresse au poétique et au politique, surtout à une époque où on formate beaucoup, où on fabrique des objets de consommation. Surtout, pour ma part, en arrivant dans un théâtre public, une institution. Il faut vraiment qu'il y ait un questionnement sur le public, sur ce que le théâtre a à dire aujourd'hui, à quoi sert le théâtre, quel outil est le théâtre pour propager, pour partager certaines idées et certaines questions, en tout cas.

Xavier Fantoli

Alices - mise en scène Laurent Fréchuret - Nouveau Théâtre du 26 avril au 4 mai

MAGAZINE

Le rock en images

À l'affiche Faisant fi des difficultés, n'écoulant que sa passion, une jeune Bisontine vient de sortir toute seule son magazine de rock et d'images, le bien nommé *Rock-Pics*.



◀ 2000 EXEMPLAIRES QUI TOMBENT À PIC POUR LES AMATEURS DE ROCK.

Oriane Vatin a 20 ans, elle aime le rock, les artistes et la photographie. Banal, somme toute, et l'histoire aurait pu s'arrêter là... Mais la passion qui l'anime la pousse à être plus que spectatrice. Elle pousse la porte des

salles de concerts pour faire des photos des stars sur scène ; insiste auprès des maisons de disques pour faire des interviews de ses idoles. Petit à petit, ses clichés enrichissent son site internet, www.rock-pics.com, qu'elle monte comme ça, « *pour le fun, pour mes amis, pour les musiciens* ». Ambitieuse, elle rêve d'un ailleurs, veut que sa passion vive à une plus grande échelle, et décide, toujours comme ça, d'éditer sa propre revue, *Rock-Pics*, pour proposer « *le rock sous un autre angle* ». Ça a l'air si simple, pourquoi n'y arriverait-elle pas ? Elle fait tout, démarches administratives, textes, photos ; elle impose sa maquette, son graphisme, ses idées bien arrêtées. « *Je navigue dans ce monde depuis assez longtemps et je commence à bien le connaître, s'enthousiasme-t-elle. Et puis je voulais que mes photos vivent, "pour de vrai", sur papier.* »

Depuis peu, c'est chose faite. Après un véritable marathon, gestion, comptabilité, mise en page, impression, dépôt légal, commission paritaire, emprunts et galères qu'elle découvre au fur et à mesure de l'aventure, *Rock-Pics*, numéro zéro, voit enfin le jour. Bimestriel de 48 pages imprimé tout en couleur sur un papier de belle qualité, *Rock-Pics* « *met en avant les images et présente les décibels de manière artistique et colorée* ».

La suite, elle y travaille déjà. « *Je dois rester optimiste, mais si ce premier numéro ne se vend pas... enfin je préfère ne pas y penser.* » Le rock n'est pas mort... vive le rock !

Rock Pics - 5,5 € - disponible par VPC sur www.rock-pics.com et dans les Maisons de la presse de la région

DANSE IMPROVISEE

Lulla Chourlin à l'improviste



◀ **IMPROVISTE, UNE INTELLIGENCE COLLECTIVE AU SERVICE DE L'ACTION.**
PHOTO : YVES PETIT.

C'est en habituée du Théâtre de l'Espace que Lulla Chourlin vient présenter sa dernière création. *Improviste* est avant tout une performance chorégraphique originale et débridée. Après plusieurs années d'enseignement et de recherche sur l'improvisation, Lulla Chourlin

envisage ce mode de composition instantanée aux côtés d'autres performeurs. Penser l'improvisation implique une remise en question globale du spectacle, un espace de liberté que s'accapare l'artiste-improvisateur qui devient à la fois créateur et interprète. Il est fait appel à d'autres danseurs qui interviennent en solo, duo ou trio, les musiciens, le photographe et le metteur en lumière, tous autonomes et perméables, improvisent eux aussi. Le propos chorégraphique sans cesse renouvelé, évolue dans un contexte sonore et visuel collectif. Des moments de grande intensité succèdent au calme dans un engagement total de chaque instant. Pour son ballet fait de rencontres et de ruptures, Lulla Chourlin épure les mouvements, les sons et les images pour réaliser une performance contrôlée collectivement, à l'improviste.

Au théâtre de l'Espace. Mardi 3 mai à 20 h 30 et mercredi 4 mai à 19 h.

Rencontre avec l'équipe du spectacle le mercredi 4 après la représentation.

Renseignements et réservations : 03.81.51.13.13.

METIERS D'ART

Naissance d'une vocation

En 1985, le lycée Pasteur et l'association Musique et Synthèse ébauchent les contours d'une formation très prisée par les étudiants. Alain Trioulaire (ci-contre) a su provoquer l'émergence d'un genre nouveau. De nombreux développements autour de la musique électronique (notamment la création d'un studio son) attirent l'attention de l'Education Nationale qui officialise la filière DMA, Diplôme des métiers d'art. Organisé sur deux années d'études post-bac et ponctué de six semaines de formation en milieu professionnel, ce cursus conduit à l'obtention d'un diplôme d'état et prépare au métier de régisseur lumière. Une trentaine d'élèves suivent à chaque rentrée cette



orientation qui peut également être proposée dans le cadre de la formation continue pour adultes au Greta. Les débouchés sont nombreux. Les étudiants peuvent intégrer un théâtre, une salle de

spectacle ou encore une structure spécialisée dans l'événementiel. Les élèves participent activement à la vie culturelle de la cité. Par exemple à l'occasion des Rencontres Jeune Création, qui fêtent cette année leurs 20 ans, ils proposeront une scénographie lumière pour le spectacle Peintre des Lumières. A l'heure des choix scolaires, le Diplôme des métiers d'art reste une option originale qui mélange à la fois techniques et cultures.

Lycée Pasteur - 4, rue du Lycée - tél : 03.81.81.22.89 - www.lycée-pasteur.com
Greta - 35, avenue de Montrapon - tél : 03.81.88.25.94.

MACHIN - En concert
(Masq.Sterne/Dimanche)

Ce début de troisième millénaire marque le grand retour du très véritable groupe Machin. Après vingt années de

silence, ce drôle de bidule folkeux retrouve le chemin des studios et de la scène. Le public, celui d'avant, répond présent, tout content de déguster à nouveau *La cancoillotte* et de gigner sur *le réel des trois vagues*. L'attente a été longue, alors comment résister à la mise en boîte de tant de bonheur partagé ? Machin, folkeux mais pas seulement, prouve qu'il reste un sacré groupe de scène, généreux et gentiment décalé.

C'RUBINES - Les jupons
(autoproduction)

En choisissant l'option du duo minimaliste guitares/voix, ces chérubines en jupon chantent les petits tracas du quotidien et les grands fracas épisodiques. Les quoi ?, les où ?, les quand ? Au loin j'entends battre ton cœur et sous ton jupon les sentiers ne sont pas toujours balisés. Avec pour seuls bagages une guitare acoustique et une bonne dose de talent, les C'Rubines illuminent la gravité de certains propos, leurs textes pertinents restent cependant optimistes. C'Rubines ruminent dans leur coin, leurs contradictions futiles ou mercantiles, sur des tempos lents entre folk et bossa, le cœur a ses raisons et mille chants l'accompagnent.

Se procurer l'objet : Cart - Forum

HENRI DIKONGUÉ - Biso Nawa
(Buda Musique)

Il est déjà bien loin le temps où Henri Dikongué chantait en famille dans son quartier de la Briquetterie à Douala. Son Cameroun natal lui a laissé

des souvenirs mêlés de musique et de poésie. Bien décidé à gommer les clichés typiques de la musique africaine, Henri Dikongué associe les textes forts à des harmonies chaleureuses, de ce mélange subtil subsistent des valeurs humaines essentielles. Henri Dikongué a su s'entourer, Etienne M'Bappé impose sa basse, Jean-Paul Florès (Brigitte Fontaine, Jean-Pierre Kalfon, Look de Paris...) assument les guitares souples et aériennes. Dans la lignée de Pierre Akendengue ou de Myriam Makeba, Henri Dikongué parvient à mélanger makossa, bikutni et rumba avec élégance et sincérité.

CONCENTRÉ DE
SÉRIEUX TALENT
ET MOTIVATION,
LE BISONTIN
A LES MOYENS
DE VISER TRÈS
HAUT.



BOXE

Khedafi Djelkhir tourné vers Pékin

Besançon possède véritablement une tradition, une culture qui lui valent de sortir régulièrement des boxeurs au plus haut niveau. Mamadou Thiam et Morrade Hakkar étaient les deux derniers chez les professionnels. Voilà maintenant, chez les amateurs, Khedafi Djelkhir, lui aussi enfant des quartiers de la capitale comtoise et formé au Futuris.

Son ascension laisse rêveur. Difficile de faire aussi vite et aussi bien. A ce propos, son palmarès est éloquent : champion de France cadet en 1999 et 2000, champion de France senior en 2004 et

2005 chez les 57 kilos, médaille d'argent aux championnats d'Europe à Pula (Croatie) l'an passé, le jeune Bisontin n'en finit pas de gravir les échelons, avec à la clef et cerise sur le gâteau, une sélection aux Jeux Olympiques d'Athènes où il a été éliminé de justesse en huitièmes de finale. Assurément, dans sa catégorie, Khedafi Djelkhir est bien le roi en France et personne ne lui résiste.

Externe à l'INSEP à Paris où il se rend chaque fois que c'est nécessaire, il sera bien évidemment à l'affiche du prochain France - Corée du samedi 26 avril prochain au Palais des sports de Besançon. Une fierté pour lui de pouvoir boxer dans sa ville et sous le maillot tricolore. Sans compter que cette soirée constituera une étape supplémentaire dans sa préparation aux championnats du monde du mois de novembre à Pékin : «*En 2004, tout mon programme était axé sur les JO, en 2005 l'objectif ce sont les Mondiaux en Chine. Mais il était d'abord essentiel que je garde en février ma couronne nationale*» explique-t-il. Après des stages à Cuba et en Lituanie et avant ses premiers Mondiaux, Khedafi aura aussi d'autres échéances inscrites à son calendrier : les Jeux Méditerranéens et les Jeux de la Francophonie. Un programme chargé qui ne fait pas peur au sociétaire du Futuris, bien au contraire, lui qui affirme, en guise de défi : «*Pour moi, 2005 doit être l'année de la confirmation*».

**France - Corée du Sud, samedi 26 avril
au Palais des sports.**

La France défie la Corée du Sud

Après le championnat d'Europe professionnel des poids moyens avec Morrade Hakkar le 26 mars dernier et grâce à l'action de Michel Martin, le dynamique président du Comité de Franche-Comté et membre du Comité directeur fédéral, c'est encore une somptueuse affiche que la boxe anglaise proposera le samedi 30 avril au Palais des sports avec une rencontre internationale amateur entre la France et la Corée. Cette soirée prendra une dimension toute particulière puisque l'équipe tricolore sera tout simplement emmenée par le poids plume bisontin, Khedafi Djelkhir, double champion de France 2004 et 2005, sélectionné aux JO d'Athènes et dorénavant titulaire indiscutable chez les Bleus.

Ce sera aussi l'occasion de voir à l'œuvre, Jérôme Thomas, le champion du monde et médaillé d'argent olympique, devenu par son palmarès et son parcours, une des figures de proue du noble art dans l'Hexagone.

Du côté de la Corée du Sud, une nation qui compte sur la planète boxe, le casting vaudra aussi le déplacement avec notamment deux médaillés olympiques, le poids welter Jung Joo Kim et le poids plume Seok Hwan Jo, couverts de bronze aux derniers JO. Samedi 30 avril, un rendez-vous à ne pas manquer...

UN
POUR TOUS
ET TOUS
POUR
LE BRC.



FOOTBALL

Une fédération de supporters

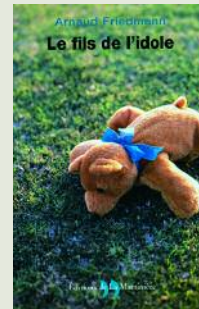
Il y avait déjà les "Socios", qui existent depuis 32 saisons, et plus récemment les "Ultra Vesontio" (anciennement "Diablos Rouges"). Il y aura bientôt un troisième club de supporters du Besançon Racing Club, baptisé "Les Fidèles du BRC", et peut-être même un quatrième si certains en ressentent la nécessité. «Le but n'est pas de multiplier à l'envie les associations qui ont toutes le droit de vivre mais de rassembler ensuite les énergies et les bonnes volontés au sein d'une fédération des clubs de supporters bisontins (FCSP), chargée de coordonner toutes les actions de soutien en direction des troupes du président Claude Courgey», précisent de concert Gilbert

Cuenot et Pierre-Denis Tumeo, les porteurs du projet. «Chaque club sera représenté au sein du bureau directeur de cette fédération et les décisions seront prises à l'unanimité. Ce que nous voulons, c'est créer une dynamique autour du club. Réunis, nous aurons plus de poids, plus de crédibilité que si nous jouons chacun de notre côté». La mise en place de la FCSP est prévue pour la saison 2005-2006. D'ici là, les supporters sont invités à manifester leur soutien à cette initiative en apposant leur signature au bas d'un tract explicatif qui leur sera proposé à chaque match à domicile.

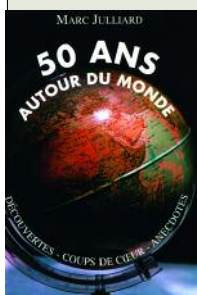
Renseignements complémentaires sur le site <http://fcsb.free.fr>

LE FILS DE L'IDOLE (Editions de La Martinière)

C'est le troisième ouvrage d'Arnaud Friedmann dont nous avons dit en son temps qu'il était un romancier prometteur. Le héros, Paul, élevé dans un pensionnat suisse, découvre à seize ans qu'il est le fils de deux rock stars très connues. Passionné de musique classique, il est étranger au monde de ses parents jusqu'à ce qu'il rencontre Claire, une fan de son père. Paul découvre alors la vie tumultueuse et tragique de parents ignorés. Le couple qu'il forme avec Claire trouve en toile de fond le couple des rockers disparus.



50 ANS AUTOUR DU MONDE (Marc Julliard)



rassemblés, découvertes, coups de cœur, anecdotes. Il y a là une foule de renseignements et près de 300 photos et croquis. L'auteur a la passion des voyages et il nous la fait partager.

Jean DEFASNE

Marc Julliard, un Bisontin qui prépara Saint-Cyr au Lycée Victor Hugo, a parcouru au cours de sa carrière militaire et en marge d'elle plus de 120 pays. L'idée lui est venue de publier les documents qu'il a

NATURISME

La saison va reprendre

Implanté depuis sa création en 1969 à Osselle, le club naturiste de Besançon (CNB) prépare activement la saison 2005. Dès le 1^{er} mai et jusqu'au 15 novembre environ, les amoureux de la vie en plein air, sans vêtements ni préjugés, retrouveront leur terrain de 3 hectares entièrement clos au milieu des bois. Sur place, un camping classé une étoile avec tout le confort nécessaire attend les adhérents et les visiteurs de passage. Seule condition : s'acquiescer de la cotisation club qui inclut la licence de la fédération française de naturisme. Une piscine, des espaces de jeu (pétanque, volley-ball, tennis de table...), vingt-quatre emplacements tente ou cara-

vane, un chalet à louer et un home collectif en cas de mauvais temps, complètent des installations qui affichent souvent complet à la bonne période. «Le plus important, c'est que les gens qui nous rejoignent partagent la même approche du naturisme, insistent Patrick et Pascal, co-présidents du CNB. Nous formons une grande famille à la fois conviviale et discrète qui fait du respect partagé sa priorité».

Contact : Club naturiste de Besançon BP 95 - 25013 Besançon Cedex. Répondeur : 03.81.63.77.39. Site internet : <http://www.cnb-osselle.com> [cnb-osselle.com](http://www.cnb-osselle.com)

CURLING

Un rendez-vous international



LA PIERRE EST PARTIE, AUX BALAIS DE FAIRE LE RESTE.

Lourdes pierres en granit de 19 kg et balayages frénétiques seront de rigueur les 30 avril et 1^{er} mai à la patinoire La Fayette lors de la 9^e édition du tournoi international de Besançon. Face à de nombreuses équipes étrangères en majorité suisses (Genève, Lausanne, Bern...), la représentation tricolore sera assurée par Strasbourg, Les Contamines, Prémanon et bien évidem-

ment le Besançon Skating Club (BSC), organisateur de la manifestation. Dans ce concert relevé, les Wilfrid Coulot, Amaury Pernette, Jean-Olivier Biechely, Michaël Crevoisier et Romain Jot, récents vice-champions d'Europe juniors à Copenhague, auront une belle carte à jouer. Avantagés, on l'espère, par le fait de se produire à la maison, les protégés de Marc Lerale-Alexandre, responsable des équipes de France, auront là une superbe occasion d'affirmer combien cette discipline née au XVI^e siècle sur les lacs glacés d'Ecosse, est à la fois attrayante, sportive et conviviale.

Contact : BSC au 03.81.41.37.17.

RAID

Trois épreuves au programme

La troisième édition du Rando Raid SFR - FFSU (Fédération Française du Sport Universitaire) se déroulera le jeudi 5 mai à Marnay, à environ 25 km de Besançon. Cette année encore, l'événement est organisé par les étudiants en licence management du sport de l'UFR STAPS. Stéphanie Vieille, 23 ans, est responsable du projet. Elle encadre une équipe de 27 étudiants chargés d'organiser, de gérer et de coordonner la manifestation :

«le raid regroupe trois activités : un parcours d'orientation, une épreuve de VTT et une course nautique en canoë, sur un circuit d'une longueur totale de 60 km. Avec le soutien de Saga d'Aventures, qui organise aussi le raid Gauloises, nous travaillons depuis la rentrée sur ce projet qui nous permet de relier nos connaissances à un événement sportif». Pour la première fois, la manifestation s'adresse non seulement aux étudiants mais aussi aux comités d'entreprise. 60 équipes de 4 compétiteurs sont attendues. Sur place, la journée sera rythmée par des animations au sein du village sportif aménagé par les étudiants. En soirée, une grande fête ouverte à tous ponctuera la manifestation.



UNE ÉQUIPE ORGANISATRICE À LA HAUTEUR DE L'ÉVÉNEMENT.

RANDONNEUR

Organisée par le Club Alpin Français (CAF), la 34^e édition du Randonneur Bisontin prendra son envol depuis la Malcombe le dimanche 22 mai. Familial (12,5 km), Découverte (18 km), Sportif (26 km) ou Orientation (10 km) : quatre circuits attendent les participants. Renseignements complémentaires auprès du Club Alpin Français 14, rue Luc Breton. Tél : 03.81.81.02.77.

ERREUR

Rendons à Youssef Boulabar ce qui lui appartient, à savoir la présidence du ROB (Ring Olympique Bisontin) attribuée malencontreusement le mois dernier à Youssef Boubacar dans l'article consacré à Roger Forgue.

CAPOEIRA

Besançon vivra aux rythmes des danses brésiliennes les 30 avril et 1^{er} mai à l'occasion du Festival international de capoeira organisé par l'association Ritmo da



Capoeira avec la participation de la Festa Brasileira. Un grand moment de fête et de convivialité autour de la capoeira, discipline à la frontière de l'art martial et de la danse qui intègre musique et chant. Renseignements complémentaires auprès de Ritmo da Capoeira au 06.80.91.30.34. ou 06.09.45.07.77. E-mail : ritmodacapoeira@yahoo.fr ; site : <http://www.ritmodacapoeira.fr.vu>

JUBILATOIRE

Bonne nouvelle pour les Bisontins ! Sur présentation d'une pièce d'identité, ils bénéficient d'une entrée gratuite au muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel où se tient pendant pratiquement un an, du 20 mars 2005 au 5 mars 2006, une exposition temporaire baptisée "Petits coq-à-l'âne, les animaux dans le langage". Une excellente occasion de célébrer le 30^e anniversaire du jumelage entre les deux cités en s'offrant un parcours passionnant et jubilatoire de 10 h à 18 h. Contact : Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel au 00.41.32.71.77.960.

TRAIL

La tournée des forts



▶ **AVEC CETTE FOIS, ON L'ESPÈRE LE SOLEIL POUR TÉMOIN.**

entrecoupée de deux ravitaillements (Avanne et Morre) avec, on l'espère, une météo complice qui permettra à tous, engagés et accompagnateurs, d'apprécier les magnifiques

Après un coup d'essai transformé en coup de maître malgré un temps détestable, l'Amicale sportive municipale (ASMB) entend faire mieux encore le dimanche 8 mai à l'occasion de la 2^e édition du Trail des forts du Grand Besançon. Pratiquement identique à celui emprunté par quelque 400 participants l'an dernier, le parcours 2005, long de 33 km, conduira dès 8 h 30 les coureurs de la Malcombe à Montfaucon en passant par les forts de Rosemont, Planoise, Arguel et l'Ouest des Buis. Une "balade"

payages traversés et de bénéficier de superbes points de vue. En solitaire ou en relais à deux ou trois, ce Trail, qui intègre également un challenge entreprises, s'achèvera par un déjeuner offert à tous les concurrents inscrits avant le 1^{er} mai. Pour ceux qui se décideraient au dernier moment, une permanence sera ouverte le samedi 7 mai à la Malcombe de 14 h à 19 h 30.

Contact : Olivier Tiercet au 03.81.59.00.19. Site internet : <http://trailbesancon.free.fr> ; e-mail : trailbesancon@free.fr

EXPOSITION

Une exposition de fil en aiguille

La première biennale de l'Art du Fil et du Tissu se tiendra à Besançon du 22 au 24 avril à l'initiative de l'association "Les amis de la main". Pour la présidente, Odile Robert : « *il s'agit de faire découvrir le patchwork, la broderie, la dentelle grâce aux 900 pièces remarquables que présenteront des artistes français mais aussi des "petites mains" de la région* ». Parmi les invités, trois meilleurs ouvriers de France assureront des démonstrations et des stylistes présenteront leurs créations. L'exposition accueillera des travaux réalisés au sein des clubs, des collections privées, des collections de musée (musée DMC, musée de la Madeleine...). « *C'est un Art à part entière* », ajoute Odile Robert. Un art où se croisent les styles, les

techniques et les époques. Anciennes, traditionnelles, "parementiques" ou contemporaines, françaises ou étrangères, les œuvres exposées racontent la passion du détail et de la couleur. Sur le thème de "la main et son expression", seront révélés à cette occasion les résultats du concours national de patchwork. Une expo cousue main avec la patience du geste et la passion du point pour fils conducteurs. A voir !



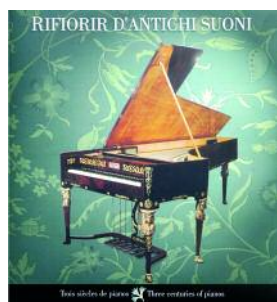
L'Art du Fil et du Tissu sur toutes les coutures Lycée Saint-Paul - 8, Bd Diderot. Tél : 03.81.81.31.51.

ou odile.robert3@wanadoo.fr Ouvert vendredi 22 avril de 10 h à 18 h, samedi 23 de 10 h à 21h et dimanche 24 de 10 h à 18 h. Entrée : 3 €.

LIVRE

Une récompense internationale

"Trois siècles de piano" : cet imposant ouvrage d'Alain Roudier, bisontin d'adoption depuis dix ans, a remporté en décembre dernier le prestigieux prix Mazzotti, équivalent italien de notre Goncourt, dans la catégorie "art et tradition". « *C'est un honneur qui m'apporte une grande joie après quinze ans passés à écrire ce livre, explique l'auteur. J'apprécie d'autant plus... que je n'ai rien fait pour l'obtenir !* ». C'est en effet à son insu qu'un de ses amis a envoyé le manuscrit au concours Mazzotti.



L'ouvrage (ci-contre), qui raconte l'histoire de trois siècles de piano, contient d'innombrables fiches techniques, documents originaux, portraits, le tout complété par un CD enregistré sur neuf pianos anciens. Outre le texte extrêmement complet, la quarantaine de photos d'instruments qui illustrent l'ouvrage ont également été primées par le jury transalpin. Une belle récompense pour cet organologue et concertiste sur instruments anciens, membre fondateur de l'association Ad Libitum dont la vocation première est de promouvoir le pianoforte.

Association Ad Libitum - 24, rue de la Préfecture. Tél : 03.81.82.09.26.

FOOTBALL

Tournoi sur console

Les amateurs de jeu sur console vont se régaler, les 8 et 9 avril à Besançon Formation, à Planoise. Dotée de plus de 3 000 € de lots, une compétition exceptionnelle réunira en effet cent équipes de deux personnes qui concourront sur le jeu Pro Evolution Soccer 4, pour des matches de 10 mn sur Playstation 2. Organisé par les attachés commerciaux de la section Sport Etude "Stafe" de Besançon Formation, ce tournoi devrait ravir les passionnés. Attention : les inscriptions sont limitées... et obligatoires ! **Renseignements complémentaires au 06.72.90.95.52. ou 06.07.65.73.14.**

BD

Voyage dans le passé avec Sabine et Eric

A partir du mois prochain, retrouvez dans BVV deux pages de bande dessinée sur l'histoire de Besançon, illustrées par Christian Maucler. Rencontre avec l'auteur, en avant première.



▶ **BESANÇON À TRAVERS LES SIÈCLES ET LE DESSIN.**

Christian Maucler se présente comme auteur-illustrateur, même s'il confie avoir du mal à coller un mot sur sa profession. Né en Haute-Savoie, ce gaucher de 43 ans s'est spécialisé dans l'image narrative à l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. Depuis, il a collaboré à l'illustration d'une centaine d'ouvrages avant de se consacrer à la bande dessinée. Bisontin depuis cinq ans, il signera à partir du mois prochain dans BVV une BD retraçant l'histoire de la ville, à travers les aventures de Sabine et Eric, deux amis qui vont (re)découvrir Besançon en voyageant dans le temps. Chaque mois, sur une double page, les lecteurs suivront les héros de l'époque

gallo-romaine jusqu'à l'an 2000, en passant par la renaissance et le 20^e siècle. « *C'est en me promenant dans les rues que l'idée m'est venue, précise l'auteur, j'ai créé une histoire que j'aurais aimé lire : une vue historique de Besançon, mais racontée de manière agréable et vivante.* » Avec l'aide de Lionel Estavoyer, conseiller culturel et "garant historique" du projet, et Marie-Claire Waile, conservateur patrimonial, l'auteur s'est plongé dans le passé de la Boucle pour dénicher l'inspiration, entre la grande et la petite histoire : « *il m'a fallu trouver des astuces pour éviter de faire une succession de cartes postales. Il y a eu beaucoup de prises de tête pour répondre aux impératifs d'un tel format : la fluidité du récit et le contenu historique.* » Avant la sortie de sa prochaine BD, "Les eaux mortes", un polar "à la Simenon" scénarisé par Rodolphe, Christian Maucler peaufine les aventures de Sabine et Eric : l'histoire est en place, reste à finaliser les planches, à raison de quinze jours de travail pour une double page. Premières bulles le mois prochain.



EXPOSITION

Les monnaies de Besançon

Du 5 au 8 avril, la médiathèque Pierre-Bayle accueille une exposition organisée par la Société de Numismatique du Doubs : "La production monétaire de Besançon, des Gaulois à nos jours". La capitale comtoise a un riche passé historique, et les monnaies de Besançon, ville libre qui frappa monnaie, ou celles que l'on retrouve lors de fouilles archéologiques sont aussi un témoignage de ce passé prestigieux. On pourra découvrir successivement les monnaies utilisées par les Gaulois sur le territoire de l'ancienne Séquanie, puis les monnaies estevanantes frappées par les archevêques de Besançon à partir de 1050. Les 16^e et 17^e siècles qui sont l'âge d'or de



la monnaie à Besançon, seront particulièrement à l'honneur, avec les magnifiques daldres à l'effigie de Charles-Quint ou les carolus frappés en quantité industrielle. Ce sera ensuite les monnaies royales de Louis XIV (notre photo) et Louis XV frappées par l'atelier de Besançon jusqu'en 1772. L'exposition présente aussi ces monnaies des temps de crise que sont les monnaies de nécessité, comme celles émises par la ville en 1917. Mais l'exposition propose aussi de nombreuses médailles où l'on retrouvera les Bisontins célèbres, l'évocation des fêtes ou des expositions organisées à Besançon, ou encore des médailles frappées par des entreprises de la ville. Une exposition qui s'adresse tout autant aux scolaires accompagnés par leurs enseignants qu'à tous les Bisontins curieux de l'histoire de leur ville. **Contact pour les enseignants : Jean-François Suagher au 03.81.81.47.73.**

COURSE

Les Rives du Doubs

Grande classique à l'intention des licenciés ou non, les "Rives du Doubs" sont programmées le dimanche 17 avril avec deux petites nouveautés : le semi-marathon devient un 20 km et les deux courses (10 et 20 km) s'élanceront au même moment à 14 h 30. Depuis la place Pasteur, lieu de départ et d'arrivée, les participants emprunteront les berges du Doubs jusqu'à Avanne en passant par Velotte. Jusqu'au 15 avril, un tarif préférentiel d'inscription sera consenti mais les indécis pourront toujours se décider le jour-même. A souligner que les jeunes (poussins, benjamins et minimes) n'ont pas été oubliés puisque deux courses baptisées "Mini-Rives" de 1 et 2 km leurs seront ouvertes gratuitement. **Contact : ASPPT Besançon 4, rue Demangel. Tél : 03.81.47.20.20. E-mail : asptt.besancon@wanadoo.fr et site : www.aspttbesancon.com**

Échauffourées sur fond de racisme latent

Récit Les Prés-de-Vaux ont été le théâtre en 1890 d'affrontements entre ouvriers français et italiens.

En 1890, l'industriel d'origine alsacienne Weibel, qui avait créé la papeterie de Novillars, décida d'ouvrir une nouvelle usine aux Prés-de-Vaux. L'affaire n'alla pas sans maux. Citons "Le Petit Comtois" du 1^{er} avril : «*L'entrepreneur de la construction de la nouvelle papeterie des Prés-de-Vaux rencontre, paraît-il, de sérieuses difficultés pour le creusage de certains puits. Les ouvriers occupés actuellement, et qui sont tous français, auraient refusé de continuer ce travail.*

La construction de l'usine devant être poussée activement, il s'adressa à un de ses amis et le pria de bien vouloir lui envoyer une équipe d'ouvriers au courant de cette sorte de travail. Ce dernier s'empressa de satisfaire son désir et lui adressa 25 ouvriers italiens.

Ces derniers se mirent à l'œuvre hier matin. Tout marcha bien un certain temps ; pourtant un observateur attentif aurait pu constater une légère effervescence parmi les ouvriers bisontins. Le moment du repas sonne, il est midi. Les ouvriers italiens vont s'attabler à une cantine qui se trouve non loin du chantier et prennent leur repas.

Les ouvriers français font de même de leur côté. Le dîner était à peine terminé que les ouvriers français se rassemblent autour de la cantine qui renfermait les italiens jettent des pierres et brisent plusieurs carreaux.

Un des ouvriers italiens a été blessé légèrement à la tête et le propriétaire de la cantine a reçu un coup de bâton et a été blessé légèrement au poignet.

Les ouvriers italiens abandonnèrent aussitôt le chantier et les travaux ont repris immédiatement. M. le Procureur Général, M. le Procureur de la République, M. le Maire de Besançon, sitôt informés de cette affaire, se sont rendus sur place».

Il était précisé que «*les ordres les plus sévères*» ont été donnés pour empêcher «*le retour de pareils faits*».

Les Italiens exclus du chantier

Le lendemain "Le Petit Comtois" donne des précisions sur l'épilogue des incidents. «*A la suite de l'échauffourée de lundi, M. le Procureur*

DÉBUT XX^e SIÈCLE, LES PRÉS-DE-VAUX ABRITAIENT UNE INTENSE ACTIVITÉ INDUSTRIELLE.



reur Général, M. le Secrétaire Général de la Préfecture et M. le Chef du Cabinet du Préfet, se sont rendus hier matin sur les chantiers des Prés de Vaux, car on avait annoncé que les ouvriers italiens devaient revenir en plus grand nombre et qu'une collision était à craindre.

Les ouvriers ont été réunis en deux groupes. M. le Procureur Général et M. le Secrétaire Général de la Préfecture leur ont adressé en même temps que de sages conseils l'invitation formelle d'avoir à respecter la loi, sous peine de se la voir appliquer sans faiblesse.

A six heures du soir, M. le Secrétaire Général, accompagné de M. Weibel, a annoncé aux ouvriers réunis que les Italiens ne seraient plus embauchés. Les ouvriers ont alors acclamé la République, le Préfet et M. Weibel. Ainsi s'est terminé cet incident fâcheux, qui, en se prolongeant, aurait pu prendre de graves proportions.»

Les affrontements des Prés-de-Vaux sont à replacer dans tout un contexte. Les ouvriers français craignaient la concurrence des étrangers surtout italiens qui se contentaient de salaires plus bas. En 1885, le journal "Le Cri du Peuple" écrivait : «*ils vivent entre eux, ne se mêlent pas à la population, mangent et couchent par chambres ainsi que des soldats qui campent en pays ennemi. Ils se mettent à huit,*

dix, quinze dans une chambre»... qui loge deux équipes «*une de jour, une de nuit. C'est grâce à cette promiscuité répugnante, mais fort économique que les Italiens réussissent, sur un salaire de 3,25 F, à mettre de l'argent de côté*». Les «*ritals*» étaient aussi mis en cause en raison de «*leurs sens du clan, leur bas niveau de vie, leurs mœurs brutales*». En 1886, lors du premier congrès de la Fédération Nationale des Syndicats un ouvrier plâtrier peintre avait été très applaudi quand il avait déclaré «*pendant le chômage de nos concitoyens, nous qui payons les impôts, nous dont les enfants paient l'impôt du sang à la patrie, nous étions dans la misère alors que ces hordes d'étrangers venaient nous enlever le dernier morceau de pain.*»

Paroxysme de crise en 1893

En 1893, sur le chantier des marais salants d'Aigues Mortes une rixe entre ouvriers français et italiens dégénéra en émeute. Bilan : 10 Transalpins tués, des centaines de blessés de part et d'autre. L'affaire provoqua de nouvelles bagarres en France, de violentes réactions en Italie, une forte tension diplomatique entre les deux pays.

Voici quelques échos publiés par le quotidien "La Franche-Comté" :

- 23 août : A Milan des émeutiers ont «*arraché l'écusson du Consulat français. La police les a empêchés de le brûler*».

- 25 août : titre «*Manifestation à Rome aux cris de "A bas la France, vive l'Allemagne"*». Commentaire acerbe : «*Est-ce vraiment la première fois que les Français et le nom de la France sont ainsi l'objet de violences et d'outrages de la part de la populace romaine. L'Italie n'a pas encore dépecé la France, mais elle est avec ceux qui l'ont mutilée*»... L'allusion était claire, la mutilation c'était la perte de l'Alsace-Lorraine. Et l'Italie était accusée de pactiser avec l'Allemagne, son alliée dans le cadre de la Triple, accord conclu en 1882 à l'instigation de Bismark et unissant Allemagne, Autriche et Italie.

- 27 août : «*A Rome l'ambassade de France est gardée jour et nuit*».

- 28 août : Après que des bagarres aient opposé des ouvriers italiens et français à Nancy «*des Italiens ont poussé des cris tantôt de "A bas la France", tantôt de "Vive l'Allemagne". S'ils ont poussé des cris injurieux pour la France, s'ils ont crié à deux pas de la frontière "Vive l'Allemagne" il est de toute évidence qu'ils se sont mis sous le coup d'une mesure d'expulsion*».

- 30 août : «*On mande de Rome : à Sesto un négociant et ses amis ayant crié au café "Vive la France" ont été poursuivis et traqués dans une maison où ils s'étaient réfugiés. Des carabiniers sont survenus. Ils ont été accueillis à coups de pierre et ont dispersé la foule avec peine*».

La publication de tels articles dans la presse bisontine nourrissait un climat d'hostilité à l'égard de ceux qu'on appelait avec mépris les «*Macaronis*». Et cette tension se développait dans un contexte de peur. Traumatisés par la cruelle défaite de 1870, nos compatriotes craignaient que la diplomatie allemande, relayée par celle de Rome, ne réussisse à isoler la France pour l'empêcher de prendre sa fameuse revanche. C'est sur cette toile de fond de traités divisant l'Europe en coalitions rivales qu'il faut comprendre l'italophobie régnante.

Pour répondre à la Triple, la France allait rechercher l'accord avec l'Angleterre. La formation de l'Entente Cordiale (dont nous venons de fêter le centenaire) permit de rassurer l'opinion. A l'axe Berlin - Vienne - Rome s'opposait l'axe Paris - Londres complété par l'alliance avec Moscou.

Au moment où le débat sur l'Europe fait rage, n'oublions pas que les pionniers de l'Union européenne ont contribué à éliminer les affrontements entre nations de notre Vieux Continent, affrontements qui ont hélas dégénéré en conflits sanglants à deux reprises au cours du siècle dernier.

Joseph PINARD



UN HAUT LIEU DE LA CULTURE ET DE LA VIE ASSOCIATIVE.

HISTOIRE

Le Kursaal, mémoire de la Ville

Très en vogue à la fin du XIX^e siècle, les "kursaal", littéralement "salle de cure", fleurissent un peu partout en Europe. En 1893, deux ans après la création de la Compagnie des Bains-Salins de la Mouillère, "Besançon-les-Bains" nourrit ouvertement l'ambition de concurrencer les villes d'eaux allemandes ou suisses. L'industrie est florissante et l'heure est aux projets.

A la mort de son époux, Mme Veuve Pellegrin voit grand et décide de construire un cirque doublé d'une brasserie. Deux architectes, Louis Garin à Besançon et Claude Porte à Lyon conçoivent en 1892 le Kursaal-Cirque, un bâtiment opulent et orgueilleux.

Pendant plus d'un an, des divertissements d'une grande diversité affichent complets. Hélas, la "veuve joyeuse" est piètre gestionnaire et n'arrive pas à rembourser les intérêts de ses emprunts. Les bâtiments sont saisis, puis vendus. Le contexte culturel imposait le besoin d'une salle moyenne, et après délibération du Conseil municipal du 14 mars 1895, la Ville rachète, pour la somme de 267 454 francs, le Kursaal-Cirque, qui devient alors et sans interruption, la salle de toutes les fêtes des Bisontins.

Dès 1896, toutes les manifestations s'y déroulent : ventes de charité, réunions politiques, sports, bals, concerts, conférences et plus encore... avant la guerre de 1940, les appelés y passent la visite médicale. C'est là que la municipalité accueille des réfugiés espagnols chassés par Franco en 1936 et que, sous l'Occupation, on y distribue vêtements et tickets d'alimentation.

En 1970, la Ville est contrainte de fermer l'établissement pour des raisons de vétusté. Neuf ans plus tard, sous l'impulsion de Robert Schwint, il est décidé de procéder à la réfection complète du Kursaal et à la création en sous-sol d'une salle de conférence qui allait devenir le Petit Kursaal. En septembre 1982, rénové, le Kursaal reprend vie et continue, aujourd'hui encore, d'être un haut lieu de la culture et de la vie associative bisontines.



UN BÂTIMENT LARGEMENT CENTENAIRE.

ENTRE ANCIENS
ET NOUVEAUX
PROPRIÉTAIRES,
LE COURANT EST BIEN
PASSÉ.



RESTAURANT

Les 4 saisons : la bonne cuisine de chez nous

Loin des restos branchés pour "bobos-gogos" qui se gargarisent de mélanges saugrenus et d'assiettes trop décorées pour être honnêtes, "les 4 saisons" pérennisent la tradition du bon goût au service de la qualité. Venu du Charollais, André Vernassier et Yvette son épouse prirent la succession d'un très aléatoire restaurant grec pour imposer leur goût des traditions au service des bons produits. "Les 4 saisons" s'imposèrent vite jusqu'au départ pour une retraite bien méritée d'André, grand chasseur et de sa femme, le sourire de la salle avec Séverine la prévenante serveuse. Christophe Fenon a pris le relais. Il a appris le métier à l'auberge du Fond Rose à Lyon, chez Michel Sarran à Toulouse et à Montpellier avec l'ancien second des Frères Pourcel. Sara son épouse est bisontine. Elle a travaillé chez Georges Blanc, Michel Bres avant de rencontrer son mari à Lyon. Installés rue Mégevand, nos deux jeunes se

sont inscrits dans la tradition de leurs prédécesseurs en y apportant une touche de modernité. Pas de chichis, mais de délicieux plats du jour mitonnés à l'ancienne : bœuf braisé, lasagnes maison, on en passe, et en prime les menus de prestige à 17 et 21 € avec foie gras maison, bar au Savagnin, pièce de bœuf à la fondue d'échalote. Tout est fait ici y compris les desserts : tartes, mousse au chocolat et tutti quanti. C'est très bon, pas onéreux, généreusement servi par Séverine, y compris le copieux plateau des fromages amené sur table comme autrefois.

Il est plaisant de dire du bien d'une bonne table bien de chez nous...

Allez y, vous m'en direz des nouvelles. Carte des vins courte, en cours d'élaboration.

André-Hubert DEMAZURE

Les 4 saisons, 22 rue Mégevand.
Tel : 03.81.82.30.46
Ouvert du lundi au vendredi midi,
du mercredi au samedi soir (en plus).

RECETTE

Les gambas à l'estragon

Voici un plat fin, festif, savoureux, facile à faire et qui surprendra vos invités comme il a surpris ceux d'Isabelle et de Bruno, un couple sympa de jeunes gourmets, lecteurs de BVV et à qui nous devons cette recette originale et très goûteuse. C'est bon, léger, diététique. Pourquoi s'en priver ?

La préparation pour 4 personnes exige :
16 gambas crues fraîches ou surgelées ;
800 g de pois gourmands ; 4 échalotes hachées ; 2 cuillerées à soupe d'estragon frais haché (ou en sachet dans les supermarchés si vous n'en trouvez pas au marché) ; 15 cl de crème ; 25 g de beurre
1 cuillerées à soupe d'huile ; sel - poivre

Effilez les pois gourmands et coupez-les en 2 dans le sens de la longueur. Décortiquez les gambas.

Faites chauffer à feu moyen le beurre et l'huile dans une sauteuse.

Faites blondir les échalotes 5 minutes.

Ajoutez les gambas et les pois gourmands et laissez cuire 10 minutes en remuant de temps à autre.

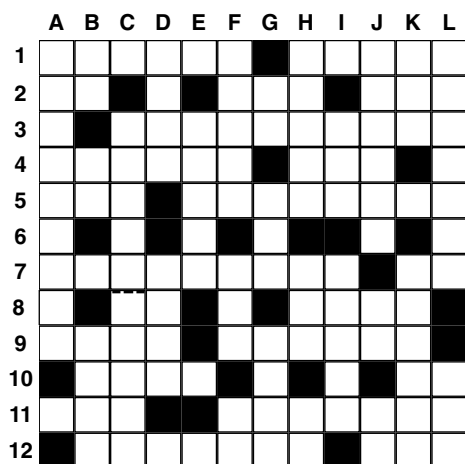
Ajoutez la crème, l'estragon, le sel et le poivre.

Faites cuire 2 minutes en tournant pour répartir la crème et l'estragon.

Servez aussitôt avec en accompagnement un Riesling, un Sancerre, un Pouilly Fumé ou tout simplement un bon aligoté.

Bon appétit. **AHD**

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. En un mot, dans cette zone industrielle, on n'y est pas roulé quand elle est accolée au château ! - Précède Chalezeule pour une zone industrielle de Besançon - 2. Ça pose un problème ! - N'a plus rien à cacher - Voyelle triple - 3. Zone industrielle de Besançon - 4. Refuserai de reconnaître - Lettre grecque - 5. Suffixe - Zone d'activités de Besançon - 6-7. Zone industrielle de Besançon - Mises en boîte - 8. Paire de carreaux - Etre différent - 9. Nos quatre cardinaux - En un mot, précède des mots, pour cette zone d'activités de Besançon ! -10. Expression pour chasser - Fait un article - 11. Avant un zag - Zone d'activités de Besançon - 12. Zone d'activités de Besançon à tondre ! - Il fait de longues journées.

VERTICALEMENT : A. Zone d'activités de Besançon - B. Peut être un bon atout en main - Doublé romain - Pion renversé - C. Zone d'activités de Besançon argileuse ? - D. Retournées chez Risi - ... de Vaux pour une zone d'activités de Besançon - E. Fermai une pompe - F. Assembla des pierres pour faire un mur - Tête de lama - En ardoise - G. Union d'un continent - Un peu d'humour - Oublié - H. Se cacha (se) - Ouest-Sud-Nord - Petit protecteur - I. Unité de résistance électrique - Mise à la bouche - J. Nos six voyelles de l'alphabet - Le roi soleil - Ile de France - K. Mouille la chemise - Zone d'activités de Besançon - L. Avoir autrement - Il a le cœur chaud.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	
	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ENFANCE EN DANGER	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	
	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	
	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	
	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	
	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

Ville de **Besançon**

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- Lundi 4 avril : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag - Simonin (Centre Ville), 13, rue Pasteur.
- Dimanche 10 avril : Perriguy (Planoise), 1, rue Languedoc, 03.81.51.45.47.
- Lundi 11 avril : Gillet (Palente), 36, rue des Cras - Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart.
- Dimanche 17 avril : Laalou-Fachard (Planoise), 1 A, rue Blaise Pascal, 03.81.52.67.54.
- Lundi 18 avril : De la Fuente (Bregille/Chalezeule), 28, rue de Chalezeule - Dessard (Centre Ville), 90, rue des Granges.
- Dimanche 24 avril : Grégoire (Centre Ville), 7, rue Morand, 03.81.81.02.54.
- Lundi 25 avril : Perchaud (Chaprais/Mouillère), 30, avenue Fontaine Argent - Simal (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau.
- Dimanche 1^{er} mai : Jeanney-Rehn (Planoise), Centre commercial Ile de France, 03.81.52.25.38.
- Lundi 2 mai : Bonnin (Palente/Les Cras), 57, rue des Fluttes Agasses - Lutz (Bregille/Chalezeule), 56, rue Danton.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE



- Dimanche 10 avril : Dr Bassani Bruno, 3, rue de la Poste, Saône, 03.81.55.73.95.
- Dimanche 17 avril : Dr Belot Paul, 29, Grande Rue, Emagny, 03.81.55.02.44.
- Dimanche 24 avril : Dr Benedini Vincent, 91, rue des Cras, 03.81.80.78.27.
- Dimanche 1^{er} mai : Dr Biessy Vincent, 28, rue de la République, 03.81.81.23.25.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 1^{er} avril au 8 avril : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 8 avril au 15 avril : Cassard, 06.71.10.52.53.
- Du 15 avril au 22 avril : Piguët, 03.81.80.27.26.
- Du 22 avril au 29 avril : City Car, 03.81.41.12.12.

URGENCES HOSPITALIERES 15



Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjoz, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 03.81.81.44.60. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. FARINE (Châteaufarine) et (l'expression roulé dans la farine) - THISE (Thise-Chalezeule) - 2. OS - NUE - UUU - 3. TILLE-ROYES - 4. NIERAI - RHÔ - 5. OIR - CASAMENE - 6-7. TREPILLOT - BT - 8. RR - SERA - 9. S.N.O.E. - MONTAR (Montarmots) - 10. OUST ! - LE - 11. ZIG - DIDEROT - 12. PELOUSE - ETE.

VERTICALEMENT : A. FOUNOTTES - B. AS - II - NOIP (pion) - C. TERRE ROUGE - D. ISIR (Risi) - PRES (Près de Vaux) - E. LACAI - F. ENLIA - LAM - DU - . - U.E. - SEL - OMIS - H. TERRA (se) - O.S.N. - DE - I. - OHM - TETEE - J. IUVOEA - RA - RE - K. SUE - BARLOT - L. EUSSENT - ETE.